

ATTENTION ! Les prix entre parenthèses [] sont des **prix à l'exportation**
Prices in parentheses [] are **netto prices** (duty free, for export)

1. **ACKERMANN Rudolph** (1764-1834) Inventeur saxon, naturalisé anglais. Il créa à Londres une célèbre imprimerie de gravures d'art et fut l'un des premiers à introduire au Royaume-Uni la lithographie artistique, utilisant sa propre presse dès 1817 — L.A.S., 1 p. in-4 ; Strand, 18.XI.1822. Petite restauration. Adresse autographe au dos. [350.-] 375.-

Il sollicite auprès de revendeurs de gravures «... *the favour to discount my Bill for one hundred Pounds for which I have enclosed my blanc acceptance...*», etc. Ackermann est aussi connu pour avoir perfectionné la gravure à l'aquatinte et pour avoir diffusé le goût pour les gravures imprimées en couleurs.

2. **ADAM L. Sigisbert** (1700-1759) Sculpteur français originaire de Nancy, il travailla à Rome puis à Paris, exécuta le groupe de la cascade de St-Cloud, décora l'Hôtel de Soubise, tailla le *Triomphe de Neptune* pour le parc de Versailles, etc. — L.A.S., 3 pp. in-4 ; Rome, 3.VII.1732. [850.-] 900.-

Le duc d'Orléans le rappelant en France, il va se rendre à ses ordres, faire encaisser toutes ses études, et classer ses petites affaires. Puis, dans un français à l'orthographe fantaisiste, il ajoute : «... *Pour ce qui regarde... le Cardinal de Polignac* (son protecteur à Rome) *je croy que je le satisfaré en restoran ses statue également à paris... Jesper partir sette otonne... L'honneur de servir un aucy Grand Monarque* (Louis XV)... *est l'obget qui ma fait faire tout les grand Etudes... afin de me rendre digne de produire... de belle chose pour son Servisse...*», etc. Importante – et rare ! – missive destinée vraisemblablement au duc Louis d'ORLÉANS (1703-1752), chef du conseil d'Etat de Louis XV.

3. **AGOULT, Marie d'** (1805-1876) Ecrivain français. Compagne de Liszt, elle eut de lui deux filles dont Cosima qui épousa Richard Wagner — L.A.S. «*C.sse d'Agoult*», 1 p. in-8 datée «*Mercredi 12 fév.*» (1862 ?). [280.-] 300.-

A un éditeur auquel, en l'invitant à dîner, elle demande de rapporter «... *les lettres sur l'Italie...*» pour qu'ils en parlent ensemble en prévision d'une publication soit chez lui, soit ailleurs. Elle ajoute au bas son adresse, où il devra se rendre à sept heures moins le quart. Notons que Marie d'Agoult fit paraître en 1862 «*Florence et Turin, études d'art et de Politique*».

4. **AMIEL Henri-Frédéric** (1821-1881) Ecrivain suisse, auteur d'un important *Journal intime* — L.A.S., 1 p. in-8 ; Genève, 8.IV.1865. En-tête de la *Société du chant du Conservatoire*. Inédite. [260.-] 275.-

«... *Le succès du beau concert... et en particulier du Requiem dont nous nous félicitons de vous avoir confié l'une des parties principales, aura été votre meilleure récompense... Si notre Société a pris maintenant sa place dans l'opinion à Genève, elle n'oubliera pas qu'elle le doit... à la variété et à la distinction de ses solos...*», etc.

5. **ANDERSON Carl David** (1905-1991) Physicien am., prix Nobel en 1936 pour avoir découvert dans les rayons cosmiques l'existence d'électrons positifs — Signature autogr. «*C. D. Anderson*» sur envel. premier jour (F.D.C.) à l'effigie d'EINSTEIN (beau portrait de trois-quarts). Timbre-poste représentant ce dernier et cachet «*Princeton, N.J., Mar. 14 1966*». [160.-] 170.-

6. **ANGUIER Guillaume** (1628-1708) Peintre d'architecture et d'ornement. Il travailla à la décoration du grand escalier du Louvre, des châteaux de St Germain en Laye et de Versailles — P.S., 1 p. in-8 obl. ; Paris, 20.I.1705. Vélin. En-tête avec cachet aux armes royales. Rare. [560.-] 600.-

«*Je soussigné... Peintre ordinaire du Roy Confesse avoir receu... la somme de cent cinquante livres... à cause... de Rente constituée sur les aides et gabelles...*», etc. Dans sa jeunesse, Anguier fut l'un des artistes que Colbert fit employer à la manufacture des Gobelins.

7. **ANTOINE Jacques Denis** (1733-1801) Architecte français. Il fut notamment chargé de la construction de l'**Hôtel des Monnaies** à Paris, édifice qui constitue l'un des premiers exemples du style Louis XVI dans l'architecture civile parisienne — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 27.VI.1794. [1125.-] 1200.-

Magnifique lettre nous renseignant sur un épisode de sa vie sans doute peu connu ! Le vieil architecte, «... *demeurant à La Monnoie qu'il a bâtie...*», adresse cette lettre désespérée à un «*Citoyen Représentant... amateur de tous les Arts...*» afin qu'il mette fin à «... *7 mois d'arrestation non méritée...*». Antoine se dit «... *victime d'une erreur bien préjudiciable à mon repos et à mes travaux, et qui n'est fondée que sur des présomptions ; on m'a trop légèrement accusé d'être un Aristocrate, moi l'ami le plus passionné de la Liberté, d'abord comme Artiste...*», etc.

L'auteur de l'escalier du Palais de Justice de Paris, de l'Hôtel des Monnaies à Berne, de l'Hôtel de Berwick à Madrid, etc., rappelle à son interlocuteur que celui-ci ne peut manquer de voir en sortant de chez lui «... *une grande Maison... bâtie sur mes plans, pour les cy-devant Feuillants...*». Vraisemblablement adressée au Conventionnel **Gilbert ROMME**, qui habitait non loin de là, dans la rue Neuve-Luxembourg.

8. **BEAUX-ARTS, 1905** — Importante L.A.S. de **A. A. HÉBRARD**, fondateur parisien ; Paris, 14.IV.1905. En-tête à ses nom et adresse. [470.-] 500.-

Le célèbre «*Fondeur d'Art – Bronzes à cire perdue*» (mention impr. en tête), qui travailla avec tous les éminents sculpteurs de son temps, accueille avec enthousiasme l'initiative du critique **Léon ROGER-MILES** qui veut «... *faire connaître enfin au public ce qu'est la fonte à cire perdue...*». Il évoque l'indulgence de son correspondant pour ses premières tentatives, l'invite à venir visiter son atelier où il lui dévoilera «... *tous les petits secrets et tours de main que comporte le métier...*», souligne qu'il ne cherche pas à travers cet article à bénéficier d'une publicité gratuite mais à mettre en garde le public contre les «... *commerçants [qui] prétendent faussement faire de la cire perdue...*», etc. Hébrard rappelle que son procédé à lui «... *ne veut pas dire modèle perdu... [ce] n'est qu'un procédé – le plus parfait – pour traduire en bronze une sculpture...*», explique comment on obtient plusieurs épreuves et précise qu'il existe de nombreux «... *bronzes à cire perdue de telle œuvre de Carriès ou de Barye et si certains de mes bronzes sont pièces uniques, il est quelquefois fait par d'autres, deux, trois et même dix cires...*» ! Le fondeur se propose d'inviter aussi son voisin Desbois pour expliquer le travail du sculpteur.

9. **BERGMAN Ingmar** (n. 1918) Cinéaste suédois — PHOTO en couleurs, 12°, avec signature autographe «*Ingmar Bergman*». Portrait de face des années 80. Autographe peu commun ! [235.-] 250.-
10. **BERNADOTTE Jean-Baptiste** (1764-1844) Maréchal d'Empire, il fut adopté par Charles XIII de Suède et lui succéda en 1818 — L.S., 3 1/2 pp. in-folio ; Paris, 2.VIII.1799. En-tête impr. avec **vignette** républ. [470.-] 500.-
Ordres adressés au général Fregeville concernant la «... *levée prompte et entière des Bataillons... d'une importance décisive pour la cause de la République...*». Très long document se terminant par un appel aux nouveaux défenseurs de la Patrie, visant à stimuler en eux «... *l'impatience généreuse des combats... l'enthousiasme de la liberté et... une haine implacable contre ses féroces Ennemis...*».
11. [Postes] **BERTHIER Alexandre** (1753-1815) Maréchal d'Empire, prince de Neuchâtel, mort à Bamberg en tombant d'une fenêtre : suicide ou assassinat ? — L.S. «*M.al Berthier*», 2/3 p. in-folio ; Paris, 10.IV.1804. En-tête gravé. Adresse et **marques postales** de franchise sur la IV^e page.[200.-] 215.-
Au général H. G. BERTRAND, commandant le génie au camp de Saint-Omer à Boulogne-sur-Mer lorsque Bonaparte préparait, du Pont-de-Briques, son débarquement en Angleterre. Concernant le transfert d'un officier de hussards que Bertrand veut avoir parmi ses sapeurs.
12. **BERTRAND Henri Gratien** (1773-1844) Général français, fidèle compagnon de Napoléon I^{er} à l'île d'Elbe puis à Ste Hélène — P.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 20.II.1831. [450.-] 480.-
Dix ans après la disparition de l'Empereur déchu, son ancien Grand Maréchal «... *prie Mr Laffitte de vouloir bien payer au Comte Réal, légataire de feu Napoléon, la somme de onze mille deux cent trente cinq francs quinze centimes, laquelle jointe aux sommes précédemment payées... forme le solde de la quote part de son legs...*», etc. Avec détails sur les montants déjà versés.
Le Comte **P. F. RÉAL** (1757-1834) avait contribué efficacement au coup d'état de 1799 et fut l'homme de confiance de Napoléon I^{er} au sein de la police impériale. Ce fut lui qui attira l'attention de son maître sur la présence du duc d'Enghien près de la frontière française.
13. **BISMARCK, Otto von** (1815-1898) Chancelier du Reich (1871/1890), son souci principal fut de consolider l'Empire allemand dont il avait été le vrai fondateur — L.S. «*v. Bismarck*», 1/2 p. 4° ; Berlin, 13.XI.1865. [470.-] 500.-

Président du Conseil des ministres prussiens, Bismarck accuse réception d'un envoi qui lui est dédié, dont il a pris connaissance avec intérêt. En allemand, au Dr Martin Runkel, de Berlin.

14. **BISMARCK, Otto von** et **GUILLAUME I^{er} d'Allemagne** (1797-1888)
Roi de Prusse dès 1861 et empereur d'Allemagne dès 1871 — Curieux billet in-12 obl. réunissant quelques mots autographes du Chancelier, qui a noté «*An der königl. Majestät*» et du Roi, lequel a ajouté au-dessous : «*An den Minister Präsident*» et signé de son large et élégant paraphe. Il s'agit vraisemblablement d'un front d'enveloppe ayant contenu des documents que les deux hommes s'étaient tour à tour transmis. [300.-] 320.-
15. **BJORNSON Björnstjerne** (1832-1910) Ecrivain norvégien, prix Nobel 1903 — Manuscrit autographe de six lignes, fragment de cm 18 x 6. [240.-] 255.-
Notes relatives à des traductions en Allemand du livre **Ragni**. «... *Einen anderen ist... genannt Thomas Rendalen, übersetzung von Lange...*» ; le travail de Jonas lui semble mauvais, etc.
16. **BLANC Louis** (1811-1882) Homme politique et historien français — Amusante pensée A.S. et date sur feuille in-12 obl. (cm 17 x 6,5) : «*L'homme propose ; la femme dispose – Bruxelles, le 19 octobre 1865 – Louis Blanc*». Montée sur papier fort in-8 obl. [180.-] 200.-
17. **BLANVALET Henri** (1811-1870) Poète genevois, auteur entre autres de *La petite sœur* — Poème A.S., 1 p. in-4. Une pièce jointe. [250.-] 265.-

Deux jolis quatrains, intitulés «*Les deux pauvres*», tracés sur une feuille extraite de l'album personnel de Camille COUTAU (belle-fille du peintre genevois Joseph HORNUNG), quatrains où l'on invite le riche à donner au pauvre («... *Il est là, dans la rue, le sac vide et sans pain...*», etc) et le pauvre à donner au riche («... *il est là, dans sa fête, le cœur vide et sans foi, le bandeau sur les yeux...*», etc.) ! On joint une carte de visite à ses noms et adresse imprimés, portant deux lignes de sa main.

18. **BONAPARTE Caroline** (1782-1839) Reine de Naples, sœur de l'Empereur et femme de Joachim Murat — L.S. «*C[omte]sse de Lipona*», 2 pp. in-8 ; Viareggio, 22.VII.1838. Adresse sur la IV^e page. [185.-] 200.-

La veuve de Murat se défend d'avoir pris des engagements que sa situation financière ne lui permettait pas de remplir : «... *je suis sûre de ne m'être jamais exprimée de manière à vous faire prendre l'opinion que vous paraissez avoir...*», etc. Lipona était l'anagramme de Naples et la **signature d'exil** de Caroline.

19. **BONAPARTE Elisa** (1777-1820) Sœur de Napoléon, Grande-duchesse de Toscane — D.S. «*Approuvé Elisa*», 1 p. in-4 ; Florence, 16.I.1810. En-tête imprimé. Pièce jointe, 3 pp. in-4. [845.-] 900.-

Elisa donne son approbation en marge d'un document attestant qu'elle a autorisé la remise à La Monnaie de divers objets sacrés en argent pour être fondus en lingots. L'intéressante pièce jointe, signée deux fois par le Marquis Girolamo LUCCHESINI (1751-1825, diplomate italien) et portant des cachets de cire, est l'inventaire complet de ces objets dont la fonte a donné neuf lingots de «... cinquante huit Livres six onces treize gros...». Ces rares documents sont la preuve de la **destruction d'œuvres d'art anciennes** en argent : une Vierge de 16 livres, 17 Calices, 5 Ciboires, 18 Pathènes, 11 Soleils, 2 Navettes, 2 Encensoirs...

20. **BONAPARTE Pauline** (1780-1825) Sœur bien-aimée de Napoléon I^{er}, Princesse Borghèse, Duchesse de Guastalla — L.A.S. «*Paulette*», 1 p. in-12 ; (Paris, vers 1804). [545.-] 580.-

Charmante petite lettre, toute de sa main, signée «*Paulette*» (elle signait ainsi les messages à sa famille ou à ses proches) où la Princesse dit avoir chargé Didi d'une commission : «... je ne désire que 4 robes en tout,... comme celle de Mad. Murat (sa sœur Marie-Caroline). Cassi vous prendra la... qu'il vous faut. Adieu... je vous embrasse comme je vous aime...». Elle ajoute quelques mots pour la maman de sa correspondante. Rare de cette époque !

21. **BOSIO François-Joseph** (1768-1845) Sculpteur monégasque, il subit surtout l'influence de son maître Canova — P.S., 3/4 p. in-4 ; Paris, 10.IV.1811. [350.-] 375.-

«*Maison de S. A. I. Madame La Princesse Pauline – Mémoire pour fourniture de quatre Plâtres faits par Mr Bozio, sculpteur...*». Celui-ci reconnaît avoir reçu par les mains de Mr Michelot la somme de 288 francs en paiement des «... 4 Plâtres du Buste de S. A. I...». Rappelons que le buste du Roi de Rome qui se trouvait dans la chambre de Napoléon I^{er} à Sainte-Hélène, était aussi une œuvre de Bosio !

22. **BRECHT Bertold** (1898-1956) Auteur de théâtre allemand — L.S. «*d[ein] Bertold*», 2/3 p. in-4 ; (Berlin, vers 1945/1950). Papier froissé et taches d'encre dans les marges latérales. [1100.-] 1170.-

Intéressante missive à une proche collaboratrice, Ruth BERLAU (1904-1974), actrice et écrivain d'origine danoise. «*Liebe Ruth, ich möchte heute und morgen nicht kommen. Wenn Du aufgeregt bist, genügt ein einziges unvorsichtiges Wort von mir..., Dich noch mehr aufzuregen, und dann stehe ich plötzlich vor Shui Ta, dem bösen Vetter und das ist sehr schwer, wenn ich gerade stark arbeiten soll...*» (il ne peut la rencontrer si inquiète, car un seul mot imprudent de lui pourrait l'agiter plus encore. Cette situation le mettrait alors face au méchant cousin **Shui Ta**, ce qu'il aurait du mal à supporter en un moment où il lui faut travailler si dur !).

Brecht – qui fait ici allusion au personnage principal de l'un de ses chefs-d'œuvre («*Der gute Mensch von Sezuan*», écrit vers 1934/38 **en collaboration avec Ruth Berlau**) – est persuadé que sa correspondante parviendra à ses fins, aidée en cela par le Dr Wandt ou, mieux, par l'écrivain Arnold Zweig, etc.

23. **BRIAND Aristide** (1862-1932) Président du Conseil français, prix Nobel de la paix en 1926 — PHOTO in-12 avec signature et date autogr. au dos. Paris, 19.X.1922. Autographe peu commun sur photo ! [220.-] 235.-
24. **BRUCH Max** (1838-1920) Compositeur all. influencé par le romantisme de Mendelssohn-B. — L.A.S. de ses initiales sur carte postale in-12 obl. ; Oberhof, 5.VII.1910. Adresse autogr. et marques postales au dos. [380.-] 400.-
Curieuse réponse à son élève, le violoniste suisse Paul MICHE : «... *Pauvre Bébé, qu'est ce que vous avez fait, en jouant la Fantasia écossaise à un homme comme Sch...s. Je suis sûr qu'il a trouvé la Fant. détestable...*» et finira par lui conseiller de jouer Max REGER. Bruch pense plutôt que c'est la musique de Sch...s (Max v. SCHILLINGS, 1868-1938) qui est exécration !
25. **BYRD Richard E.** (1888-1957) Explorateur polaire am. — L.S., 1 p. in-4 ; Chicago, 16.XI.1926. Joli en-tête ill. du *New Hotel Sherman*. [320.-] 340.-
Il transmet la copie d'une lettre de la «... *Harvard Engineering Society which speaks for itself...*», ainsi que le message reçu d'un membre de l'Expédition réclamant la présence de Byrd au meeting des aviateurs de New Haven. Six mois plus tôt, le 6 mai, Byrd et Bennett avaient effectué le **premier survol** du Pôle Nord à bord d'un trimoteur Fokker.
26. **CALAME Alexandre** (1810-1864) Peintre paysagiste suisse — L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; «*Aux bains d'Albisbrun, Canton de Zürich, 18 Juillet 1848*». Adresse, cachet de cire et marques postales sur la IV^e page. [260.-] 275.-

Fort élogieuses pour son destinataire, les premières lignes de cette missive ne sont qu'une aimable entrée en matière permettant à Calame de mieux reprocher ensuite à son correspondant – un amateur allemand qui ne cesse de faire baisser le prix du tableau qui l'intéresse – son marchandage ! Le peintre fait remarquer qu'il lui avait indiqué le prix accordé aux marchands ; il veut bien faire un dernier effort en baissant encore un peu ses prétentions mais, si le prix proposé ne convenait toujours pas, il serait inutile de lui écrire encore car, ajoute-t-il avec ironie , «... *bien que les arts en général souffrent des révolutions des tems actuels, je n'ai pas encore eu lieu de m'en apercevoir...*».

27. **CALVÉ Emma** (1858-1942) Soprano français — PHOTO in-8 pet. avec signature et date autogr. «*Emma Calvé – 1896*». [350.-] 375.-
La chanteuse pose de face, assise sur une grande chaise de style baroque ; elle est vêtue d'une robe sombre brodée aux courtes manches bouffantes et un bouquet de fleurs, telle une grande broche, lui couvre la poitrine. Cliché Reutlinger du XIX^e siècle. Notons que les photos de cette époque d'Emma Calvé – restée célèbre pour avoir chanté dans les **premières** de *Sapho* et *La Navarraise* de Massenet, ainsi que dans *L'Amico Fritz* et la *Cavalleria Rusticana* (en France) de Mascagni – sont peu communes !

28. **CANIGLIA Maria** (1906-1979) Soprano italien. Elle fut la plus grande interprète de Verdi de son époque — PHOTO in-4 petit, avec dédicace A.S., datée «*Sulmona, 4-5-33*». [180.-] 190.-

Magnifique portrait de face, en pied dans le rôle de «*Rosaura*» dans «*Basi et Bote*» de Riccardo PICK-MANGIAGALLI (1882-1949, compositeur it. originaire de Bohême), comédie lyrique sur livret de Boito donnée à La Scala en février 1932.

29. **CANOVA Antonio** (1757-1822) Sculpteur néo-classique italien — Message A.S., sept lignes à la suite d'une L.A.S. de **Melchiorre MISSIRINI**, 2 pp. in-folio ; Rome, 20.X.1820. Adresse, marques postales et cachet de cire sur la IV^e page. [660.-] 700.-

A Marianna PASCOLI-ANGELI (1790-1846), peintre et miniaturiste italien, élève de Canova à Venise. La lettre est écrite par Melchiorre MISSIRINI (1773-1849), érudit, ami et futur biographe du sculpteur, au nom duquel il répond à l'artiste vénitienne en la complimentant pour ses succès artistiques. «... *Il sig.r Canova in altro incontro scriverà di suo pugno ; egli stà benissimo, e lavora al solito ; non dimenticherà pure li gessi, e le stampe, che Ella brama...*». Il annonce ensuite l'arrivée à Rome du Comte Léopoldo CICOGNARA, «... *così caldo amatore e valente scrittore delle cose dell'arte...*».

Le message autographe de Canova «... *alla mia cara Sig.ra Marianna...*» promet l'envoi des gravures et, dès que possible, des copies en plâtre de ses travaux («... *qualche estremità in gesso...*»), etc. Il signe : «... *mi creda suo vero amico Canova*».

C'est en 1824/25, peu après la mort du sculpteur, que Missirini publia sa première biographie en deux volumes. Important document !

30. **CARDUCCI Giosuè** (1835-1907) Célèbre poète italien, prix Nobel en 1906 — Dédicace A.S. sur l'édition originale (8 pp. in-4, légèrement défraîchie) de son poème dédié «*Alla Figlia di Francesco Crispi – X Gennaio MDCCXCV*» (Zanichelli, Bologna 1895). [300.-] 320.-

Trente deux vers patriotiques citant Garibaldi, les Bourbons, la Sicile («... *O isola del Sole, o tu d'eroi Sicilia antica madre...*») portant, sur la page de titre, un envoi à la marquise Dafné Gargioli-Nazzari. Celle-ci avait été l'épouse d'un ami de jeunesse de Carducci, Carlo GARGIOLLI puis, restée veuve, s'était remariée avec l'avocat romain Brando Brandi. D'après la correspondance – longue et suivie – qu'échangèrent Carducci et la marquise, il semble qu'elle fut une inspiratrice pour le Poète, lequel ne manquait pas de lui rendre visite à chacun de ses passages à Rome.

31. **CARUSO Enrico** (1873-1921) Ténor italien — Grande signature et date autographes «*Enrico Caruso – New York 1904*» tracées au crayon au dos d'un programme in-12. [380.-] 400.-

Programme d'un concert donné à New York le 21 janvier 1904 où Caruso chanta des airs extraits d'œuvres de Tchaïkovsky, Chaminade, Lalo, Hartog, Liszt, Sidney Homer, Rubinstein, ainsi que des chansons de Tosti, Denza, Tirindelli et De Leva. Le chef d'orchestre Félix MOTTL (1856-1911) était au piano.

Rare témoignage du premier voyage de Caruso aux Etats-Unis où il chanta au Metropolitan avec Marcella Sembrich, que le public américain adorait.

32. **CÉLINE Louis-Ferdinand** (1894-1961) Ecrivain fr. — L.A.S., 3/4 p. 4° datée «*Le 16 décembre*» [Paris, 1936]. Papier à son adresse. [750.-] 800.-

Deux semaines après le fiasco, au théâtre des Célestins à Lyon, de sa pièce **L'Eglise**, Céline prie instamment Mr Boroy, de Prague, de donner son accord à Mr Cink qui veut faire représenter l'œuvre dans la capitale tchèque : «... *Je comprends les très bonnes raisons que vous m'opposez... Cependant il m'amuserait assez qu'elle remporte un échec à Prague et Mr Cink aussi puisqu'il veut tenter sa chance et qu'aucun théâtre en définitive ne veut la tenter...*» !

Il faudra attendre l'adaptation italienne de 1967 et, sous la direction de François Joxe, la première reprise française de 1973 pour voir «*L'Eglise*» sur une scène de théâtre... **Inédite**.

33. **CHABRIER Emmanuel** (1841-1894) Compositeur français — L.A.S., 3 pp. in-12 ; 11.II.1889. Fentes restaurés aux plis. [700.-] 750.-

Sa petite **Valse** est entre les mains de Patté. «... *C'est un feuillet de musique tendre ; dès lors pas de Théodoras, pas de Goulues ; des petites marguerites, simplement ; une petite fille blonde et très pâle, rêveuse et attendrie...*», voilà le reflet de sa composition. Il tient à une impression fine, gentille à l'œil ; et les dessins de son «*jeune ami*» devront être «... *artistiquement fantaisistement...*» présentés. Et **Chabrier de dessiner la page musicale**, telle qu'il la voudrait imprimée, où «... *les portées suivent, accompagnent les fantaisies de votre dessin. Or, sans vos indications précises, le graveur sera bête...*», etc. Il sollicite les épreuves à corriger.

CHANTEURS LYRIQUES : Voir les numéros 27, 28, 31, 48, 82, 86, 137, 141, 147, 165, 170, 173, 181, 182, 190 et 194.

34. **CHARLES-AUGUSTE de Saxe-Weimar** (1757-1828) Grand-duc dès 1757. Protecteur éclairé des arts et des lettres, il attira à sa Cour la plupart des hommes remarquables d'Allemagne : Goethe, Schiller, Herder, Wieland, etc. — P.A.S. de ses initiales, 1/2 p. 12°. Joli encadrement imprimé. Annotation du destinataire sur la partie inférieure (Weimar), 1801. [200.-] 215.-

«*Schicken Sie die Gran an... nach Jena...*». Son correspondant, un personnage de la Cour (un naturaliste ?), a noté au-dessous : «*Factum 14 Ju. 1801 mit der stehnden Post (Granerians)*».

35. **CHURCHILL, Sir Winston** (1874-1965) Premier ministre britannique, prix Nobel de littérature en 1953 — L.A.S. «*W. S. C.*», 1 p. in-8 pleine ; [Leicester, 16.XII.1904]. Papier imprimé à son adresse londonienne : «*105 Mount Street, W.*». Enveloppe autogr., **signée** aussi de ses initiales. [2500.-] 2660.-

L'ancien journaliste et prisonnier d'Afrique du Sud devenu célèbre, élu député conservateur – parti qu'il venait toutefois de quitter pour les rangs des Libéraux à la suite de son désaccord avec J. Chamberlain sur la question du libre-échange – convoque d'urgence sa secrétaire particulière ayant à lui dicter deux ou trois lettres importantes : «... *I hope you will find it possible to come to me for about 2 hours... I am sorry to trouble you on a Sunday but I am a hunter hare myself...*» ! Belle et rare lettre de jeunesse, parfaitement conservée, écrite sur papier de deuil pour la mort de sa tante paternelle, Lady Fanny Tweedmouth († 5.VIII.1904).

36. **CIORAN Emil** (1911-1995) Ecrivain roumain — L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; Paris, 23.VI.1985. Enveloppe autogr. jointe. Rare. [370.-] 395.-

A un journaliste hollandais désirant obtenir une interview : «... *I am unable to give you either a positive or a negative answer... it is not in my nature to take decision in advance. I would suggest you should ring me up... before you start on your journey...*». L'écrivain lui rappelle d'autres interviews, en allemand, qui furent publiées dans le journal *Handelsblad*, etc.

37. **COLETTE, Sidonie Gabrielle, dite** (1873-1954) Ecrivain fr. — Jolie dédicace A.S. de quatre lignes, «*A mes cousins S. Hermer – Quel bonheur que je me découvre une famille : j'ai quatre vingts ans ! Colette*», tracée sur la page de titre in-8 (détachée) de son livre *Julie de Carneilhan*, 1941. [185.-] 200.-
38. **COTY René** (1882-1962) Président de la Républ. fr. 1954/58 — Carte in-12 obl. avec signature autogr. «*R. Coty*». Joint : carte semblable, signée «*With kindest regards – G. Coty – 10 Novembre 1954*» par son épouse **Germaine COTY** (1886-1955) qui a aussi daté celle de son mari. Timide et gauche, plutôt obèse, Madame Coty sut se faire aimer des Français ; les journalistes l'avaient méchamment surnommée «*Madame sans Gaine*». [185.-] 200.-
39. **COYPEL Noël** (1628-1707) Peintre français d'histoire ; élève de Poussin puis de Le Sueur, il décora les appartements royaux du Louvre, ceux de Mazarin, le cabinet de Louis XIV, etc. — P.S., 1 p. in-8 obl. ; Paris, 27.IX.1697. Vélin. En-tête des *Rentes de l'Hôtel de Ville*. [470.-] 500.-

Pièce par laquelle «*Noel Coypel, Directeur de l'Academie Royale de peinture et sculpture a reconnu avoir reçu... la somme de cent livres pour les six derniers mois de la presente année...*», etc. Signature peu commune de cet artiste fort apprécié sous le règne du roi Soleil.

40. **CUSTINE Adam Philippe, Comte de** (1740-1793) Général fr. Il participa à la guerre d'Indépendance américaine, puis commanda avec succès l'armée du Rhin. Condamné à mort pour trahison par le Tribunal révolutionnaire, il fut guillotiné — P.S., 1 p. in-4 (+ 1/2 p. au dos signée par le commissaire en chef de l'armée, Pierre BLANCHARD) ; **Mayence**, 31.X.1792. En-tête ms : *Armée du Bas-Rhin commandée par le Général Custine*. [380.-] 400.-

Etat des appointements dus aux dix adjoints de l'Etat-major pour le mois d'octobre 1792, certifié véritable par l'adjudant général de cavalerie L. F. de BEAUREVOIR (n. 1747) et approuvé par Custine en tant que général en chef de l'armée. Les sommes seront payées en numéraires sur les fonds extraordinaires mis à sa disposition. Rappelons que Custine venait de s'emparer de Spire (25 sept.), de Worms (5 oct.), de Mayence (21 oct.) et de Francfort (23 oct.).

41. **DUSE Eleonora** (1858-1924) Tragédienne it. — L.A.S. «*E. Duse-Checchi*» (rare forme de sign. !), 1 p. 8° ; «*15 Mattina*» (vers 1881/85). [550.–] 585.–

«*Polese del mio cuore... mi sono alzata stamane, ma torno a letto – ho un mal di testa feroce... e non posso pensare a far nulla...*». Elle s'en excuse aussi auprès du photographe et remet le rendez-vous à un autre jour. Icilio POLESE, destinataire de la missive, avait fondé et dirigeait la revue *L'Arte drammatica*, périodique d'information sur les événements et les tendances du monde du spectacle de l'époque. Notons la rare signature «*E. Duse-Checchi*», du nom de l'acteur Tebaldo CHECCHI, époux de la diva durant quatre ans seulement.

ECONOMIE : Voir les numéros 1, 6, 12, 21, 39, 44, 81, 93, 102, 104, 121, 146, 158, 169 et 177.

42. **EDOUARD VIII d'Angleterre** (1894-1972) Roi en 1936, puis duc de Windsor, et **Wallis SIMPSON**, son épouse dès 1937 — Très belles signatures du célèbre couple («*Edward – Duke of Windsor*» et «*Wallis Windsor*») sur feuille in-12 obl. au chiffre «*E. W.*» avec couronne. [Paris, 1.VI.1953]. Joint : reproductions de la lettre du secrétaire ayant accompagné l'envoi des autographes ainsi que de l'enveloppe les ayant contenus. [470.–] 500.–

43. **EINEM, Karl von** (1853-1934) Général et ministre prussien, il servi durant la Première Guerre mondiale — Magnifique PHOTO in-4 avec déd. A.S. («*Zur Erinnerung an unsers gemeinsams Kriegszeit bei A. O. 5. 3*»). Buste de face, en uniforme avec décorations. Cliché W. Roth, Münster. [235.–] 250.–

44. **ESCLAVAGE : Haïti, 1761** — P.S. par **Philippe-François BART** (1706-1784, amiral, petit-fils du plus célèbre corsaire de France) et par trois autres, 2 pp. in-folio ; **Port-au-Prince** (Haïti), 30.VI.1761. Cachet de cire rouge à ses armes. [450.–] 480.–

«*Philippe François Bart... Capitaine des Vaisseaux du Roy, Gouverneur et Lieutenant Général des Iles françaises de l'Amérique sous le vent, et Jean Etienne de CLUGNY, Ch.er Baron de Nuis* (1729-1776, il fut contrôleur général des Finances après Turgot)... *Intendant de Justice, Police, Finances et Marine des D.es Isles... Le Sr... Nous ayant demandé la permission d'introduire dans cette Colonie une cargaison de Nègres pour être par lui vendus aux habitants d'y celle...*» ; la permission est accordée «... à condition qu'ils seront bien choisis et nouvellement arrivés de la côte de Guinée et que le dit Batiment... subira la visite de santé prescrite par le règlement à la charge de **ne vendre lesdits Nègres qu'en denrée du pays...** ». Il est défendu «... à tous Capitaines français armés en course... d'arrêter le dt Sr ni lui porter aucun trouble... au contraire prions tous... de lui donner tout aide...», etc.

Beau document – **signé** par Bart, Clugny, Bourdon, Caverot et le greffier de l'Intendance du Port-au-Prince – ayant servi à l'importation de Nègres par Messieurs Comte et Compagnie et donnant de nombreux et intéressants détails sur la réglementation imposée par la loi aux navires importateurs d'esclaves en Haïti.

45. **FAURÉ Gabriel** (1845-1924) Compositeur français — 14 L.A.S. ou C.A.S. «*Gabriel Fauré*» (une seule est signée «*G. F.*»), en tout 18 pp. in-12 et in-8 ; Paris, Lugano, Coblenz, 25.IV.1908/9.IX.1911. Enveloppes. [1200.-] 1280.-

Amicale correspondance à Paul de la Nux qui, malgré les appels répétés de Fauré, n'ira pas le rejoindre à Lugano. Le compositeur lui commande du papier à musique, introuvable en Suisse, s'enquiert de Fernand Bourgeat, homme de lettres et secrétaire du Conservatoire, qui le laisse sans nouvelles de ses projets, parle d'une mystérieuse affaire à régler de manière radicale car ainsi seulement «... nous pourrions nous sauver. B... est tout à fait de cet avis... j'ai aussi reçu un télégramme de *Litvinne* !... et bien d'autres choses plus cocasses et plus imprudentes les unes que les autres – *Marg. Long* est suppliée de jouer au Châtelet, ce qu'elle voudra, quand elle voudra...», etc. Il est aussi question d'Henri Nègre, Dukas et Lalo (Fauré veut provoquer une rencontre entre les trois hommes), d'un voyage à Ems pour se soigner, de la cantatrice Sanderson, de loin sa préférée car elle chante remarquablement ses mélodies, etc. Fort intéressante est la lettre du 27 août 1911 où le compositeur rappelle le projet de la première de «*Roma*» de Massenet (qui sera donnée à Monte-Carlo le 17 février 1912) et dit que «... si *Gabriel Marie* pouvait caser son concert vers cette époque... ce serait parfait...» ; puis, plus loin : «... Et si je ne vous parle pas de la *Joconde* (de Leonard de Vinci : elle venait d'être volée !)... c'est qu'on doit diablement en parler à Paris et partout !...», etc.

46. **FAZY James** (1794-1878) Homme d'Etat et économiste genevois — L.A.S., 2 1/3 pp. in-8 ; Paris, 22.IX.1864. [845.-] 900.-

Extraordinaire missive politique adressée à un membre de la famille LOMBARD – dont il a reçu la lettre du 20 septembre – entièrement relative aux événements qui ont suivi ceux du 22 août 1864 et contraint Fazy à se réfugier à l'étranger.

Il est question d'un recours et d'un article empêché de paraître, d'une presse parisienne à lui favorable si elle n'avait «... ordre du contraire, par cette partie du gouvernement qui est vendue aux d'Orléans...». L'économiste accuse d'Haussonville de mener à Paris l'intrigue genevoise, tandis qu'Aubert agit en Suisse pour le compte du duc d'Aumale : «... Nos enragés (les Conservateurs) de Genève n'avaient pas d'ailleurs besoin de cet encouragement...». Il devine dans cette affaire une conspiration des grandes puissances, qui veulent entraîner la Suisse dans leur coalition, et il n'est pas surpris de voir surgir un nouveau journal auquel il prédit une courte vie : «... Ne perdons pas courage, nos adversaires s'enlisent dans le mensonge, la vérité surgit chaque jour davantage...». Un intéressant post-scriptum nous révèle que Fazy ne s'est pas encore rendu à Berne – où quatorze prévenus, dont douze radicaux, allaient être jugés aux Assises fédérales pour leur participation aux violentes échauffourées d'août – ; avant de se présenter devant l'Assemblée, il veut s'informer s'il pourra s'expliquer : «... si l'on devait m'en empêcher – conclut-il – ce ne serait pas la peine d'y aller...» ! [Voir aussi le numéro 57]

47. **FERRARI Enzo** (1898-1988) Ingénieur italien, constructeur de célèbres voitures sportives — L.S., 1 p. in-12 obl. ; Modène, 11.XI.1982. [380.-] 400.-

Au dos d'une carte illustrée en couleurs (vue aérienne du circuit automobile de Fiorano), le constructeur signe un message de remerciements et de vœux, avant d'ajouter un post-scriptum où il fait allusion à son âge (84 ans) : «... Grazie anche dell'invito, ma alla mia età sarei un ospite difficile alla Sua tavola». Joli texte et autographe peu commun !

48. **FILIPPESCHI Mario** (1907-1979) Ténor it., partner entre autres de Maria Callas, dans *Norma* — PHOTO in-12 avec dédicace A.S. et date «*Genova 1940*». Superbe portrait mi-buste, de face, avec chapeau. [160.-] 170.-

49. **FLOTOW, Friedrich von** (1812-1882) Compositeur all., auteur de musique de scène d'inspiration romantique qui fut longtemps populaire — L.A.S., 3 pp. in-8 ; Paris, 8.X.1868. Papier à son chiffre couronné. [350.-] 375.-

«... *Je n'ai absolument rien en portefeuille, et comme je voudrais donner quelque chose de vocal...* — écrit Flotow au journaliste et écrivain Henri de PÈNE (1830-1888) qui attendait de lui une nouvelle composition — *... je vous serais bien reconnaissant si vous pouviez... m'indiquer quelque jolie romance ou... chant populaire à mettre en musique. Peut-être est-il sorti quelque chant de votre plume si brillante...*», etc.

50. **FOLDES Andor** (1913-1992) Pianiste hongr. — Déd. A.S. et date «*9.11.73*» au bas d'une feuille de carton blanc in-8 où est montée une photo impr. en couleurs (mi-buste de profil) extraite d'une revue. Jolie pièce. [95.-] 100.-

51. [Helvetica] **FRÉDÉRIC II de Prusse** (1712-1786) Roi de 1740 à 1786. Homme d'Etat et de guerre, il était fort cultivé — L.S. «*Frederico*», 1/2 p. in-4 ; Potsdam, 12.VII.1755. [1800.-] 1920.-

Ravi que le président de l'Académie royale de Prusse ait décidé d'engager «*Mr Hubert*», le roi accorde très volontiers à ce dernier l'assurance «... *qu'en cas de mort ses biens et effets retourneront à ses héritiers sans déduction quelconque...*». Le souverain a aussi fait établir pour ce monsieur un passeport «... *qui le mettra à l'abri d'être jamais inquiété du Militaire et quoiqu'il n'ait pas eu besoin de cette précaution, cependant pour le tranquiliser de ce côté, J'ay bien voulu Vous l'envoyer pour le lui remettre...*».

Au mathématicien **Pierre Louis Moreau de MAUPERTUIS** (1698-1759 ; il fut appelé par Frédéric II à l'Académie royale de Prusse où il resta de 1741 à 1756) concernant son confrère suisse **Johann-Jakob HUBER**, qui se rendait à Berlin comme astronome, professeur et membre de l'Académie des Sciences de ce royaume.

52. [Helvetica] **FRÉDÉRIC-GUILLAUME I^{er} de Prusse** (1688-1740) Roi dès 1713, véritable artisan de la puissance militaire prussienne ; dit le «*Roi-Sergent*» — L.S. «*ami - Frideric Guillaume*», 3/4 p. in-4 ; Charlottenbourg, 6.X.1705. Légères piqûres et petite tache d'encre loin du texte. Adr. sur la IV^e p., avec petit cachet de cire noire brisée aux armes royales. [900.-] 960.-

«*Mon cher Villading* — écrit le Prince royal au Suisse Christophe de WILLADING, officier dans son régiment — *Je suis bien aise de voir par votre dernière lettre... que vous vous portez bien et que vous ne manquez pas de l'appetit ; quand on s'applique bien et se tient toujours alerte, cela fait les bons officiers...*» ! Il l'encourage à faire tout son possible pour se rendre habile «... *afin que j'ai raison d'être... Votre très Affectionné ami...*».

Un descendant du XIX^e siècle de cette famille patricienne bernoise a noté sur la IV^e page qui était Christophe de Willading (d'abord page du Prince royal de Prusse, il devint lieutenant dans son régiment d'infanterie) et quels étaient ses liens de parenté.

53. **FREUD Sigmund** (1856-1939) Psychiatre autrichien, créateur psychanalyse — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 gr. ; Vienne, 13.I.1894. [9860.-] 10500.-

Extraordinaire – et rarissime ! – lettre en allemand, de la toute première période où il s'intéressait à la psychanalyse, au temps de sa collaboration avec le Dr Joseph BAUER qui avait pu guérir une jeune hystérique par l'hypnotisme, non pas pour effacer les symptômes, mais pour vaincre les inhibitions de la patiente et lui faire évoquer des détails de sa vie passée.

Cette longue missive (traduction française jointe) à l'une de ses malades atteinte de troubles nerveux, a pour but de convaincre la patiente à suivre ses conseils : «... Vos maux étant vraiment imposants, qu'aurions-nous pu faire à Vienne ?...». Il ne saisit pas complètement l'évolution de la maladie : «... il me manque un chaînon quelque part. Si vous écriviez tous les jours... et si les maux faisaient apparaître une relation claire et nette avec cette lettre et le courrier qui arrive, ma compréhension serait satisfaite...». Pour ne pas perturber le cours de sa cure, il s'oppose «... mit allen mir zu Gebote stehenden Händen u. Füßen...» aux projets d'un retour en famille. «... Notre arrangement visait la continuation, pas le retour en arrière. Je ne suis pas assez optimiste pour pouvoir vous assister ici... Je ne peux pas prendre à la légère votre maladie, car elle apparaît plus grave que prévu...» («... Die Schattenhaftigkeit ist schon recht u. nur so weiter...»).

Quelques jours plus tôt, Freud a rendu visite à la famille de sa correspondante ; il y règne une telle tranquillité que le retour précipité de la malade n'est pas nécessaire : «... Soyez donc sage, restez loin, laissez la chose se guérir et ne provoquez pas les Dieux. Ce qui ne peut être atteint en volant doit être atteint en rampant... Ce chemin là est le vrai...» («Also seien Sie brav, bleiben Sie weg, lassen Sie die Sache abheilen u. fordern Sie die Götter nicht heraus...», etc).

54. **FRICK Wilhelm** (1877-1946) Ministre de l'Intérieur du Reich, puis «Reichsprotector» de Bohême-Moravie. Directeur du Bureau central pour tous les territoires occupés, il promulga les lois antisémites. Condamné à Nuremberg, il fut pendu — Très belle PHOTO in-4 (buste assis, de trois-quarts, en uniforme) avec grande signature autogr. «Frick» dans la marge inf. blanche. Cachet du photogr. berlinois Hoffmann au dos (fin années 30). [420.-] 450.-
55. **FURTWÄNGLER Wilhelm** (1886-1954) Chef d'orchestre all. Il fut aussi compositeur — L.A.S., 1 p. in-4 ; Clarens (Suisse), 4.II.1946. [1200.-] 1280.-

Magnifique lettre entièrement autographe, écrite sur papier avion, adressée à l'un de ses anciens violonistes de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, Gilbert BACK, qui avait dû émigrer en Californie à cause de ses origines juives.

Depuis plusieurs années, Furtwängler était inquiet dans son travail, par la Gestapo d'abord, puis par les Alliés ; il devra attendre le 17 décembre 1946 pour être lavé de toute accusation d'activité nazie. Dans cette importante lettre, il renseigne son correspondant sur les derniers développements de la campagne de dénigrement montée contre lui. Par chance, le violoniste **Menuhin**, qu'il ne connaît pourtant pas personnellement, a pris sa défense («... Menuhin ist tatsächlich – aus eigener Initiative, denn ich kenne ihn nicht persönlich – für mich eingetreten...»).

[Furtwängler, suite] Mais ses adversaires, et notamment **Ira Hirschmann** (n. 1906, homme d'affaires juif américain très influent dans le milieu culturel, président-fondateur du New Friends of Music de New York) ont réagi de façon très désagréable. Furtwängler annonce qu'il lui faudra aller à Vienne pour se justifier face au gouvernement autrichien, après quoi il devra peut-être répondre en donnant une **interview**, etc.

Texte d'un grand intérêt biographique et humain, où l'on sent combien était important pour F. l'appui de **Yehudi MENUHIN**, l'un des plus célèbres artistes juifs de notre siècle.

Dès 1947, Furtwängler reprendra la direction de l'Orchestre Philharmonique de Berlin, puis celle du Festival de Salzbourg ; à l'étranger, il prit de nombreux engagements, ne se heurtant à aucune hostilité, sauf aux Etats-Unis, notamment de la part de quelques confrères. [V. n° 74]

56. **GARIBALDI Giuseppe** (1807-1882) Le grand général italien, héros des Deux-Mondes — Belle signature autographe, «*G. Garibaldi*», sur billet in-16 obl. (env. 7 x 14 cm). Vers 1864. [235.-] 250.-

57. **GARIBALDI Giuseppe** — L.S., 1 p. in-8 ; Dole (Jura français), 23.X.1870. En-tête : *République Française... Commandement général de l'Armée des Vosges*. [700.-] 750.-

Superbe texte invitant son «*Cher Lombard*» à venir le rejoindre, sans doute pour combattre à ses côtés : «... Venez et nous aurons une place pour vous...». Il préfère par contre décliner la proposition d'Agostino BERTANI (1812-1886, médecin et patriote garibaldin) : «... *Le transport coûterait trop...*». Cette missive pourrait avoir été adressée au médecin et philanthrope suisse Henri LOMBARD (1803-1895), ou à son frère aîné, le banquier genevois Alexandre LOMBARD (1810-1887), ami de James FAZY. Elle fut offerte à un ancien collectionneur par Marie Huguenin, veuve d'Eugène BOREL (1835-1892), homme politique radical neuchâtelois. Rappelons que Garibaldi combattait alors pour la France et que le moment était crucial : les défaites françaises se succédaient et l'on était à trois jours de la capitulation de Bazaine ! [Voir aussi le lot n° 46]

58. **GENET Jean** (1910-1986) Ecrivain «maudit», auteur dramatique français. Né de père inconnu, abandonné par sa mère à l'âge de dix ans, il eut une vie errante jalonnée de séjours en prison — P.A.S. «*Jean*» (et, au dos, «*Genet*»), 12° obl., crayon ; (Paris), 2.V.1946. [300.-] 320.-

Demande d'audience, datée du 2 mai 1946, sur document officiel à l'en-tête du ministère de l'Intérieur où l'écrivain a noté son nom (écrit sous forme de signature) sans prendre la peine de remplir le reste du formulaire, notamment le motif de sa demande. Il a par contre tracé au dos quelques lignes pressées, destinées à «*Mon cher Dubois*» (André DUBOIS, n. 1903, alors directeur des Affaires générales de la Sûreté nationale française), sollicitant une entrevue immédiate. Les deux derniers mots («*Très important*») du message, écrits plus gros et encadrés, mettent en relief le caractère urgent de l'affaire qui préoccupe Genet.

59. **GIONO Jean** (1895-1970) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. in-8 obl. Fente verticale restaurée. [250.-] 265.-

«... *Bien sûr que je dédicacerai votre livre... et c'est moi qui vous remercierai pour toutes les bonnes choses que vous me dites et qui m'aident à écrire...*».

60. **GOUNOD Charles** (1818-1893) Compositeur fr. — L.A.S., 2 1/2 pp. in-8 ; Paris, 22.IV.1855. En-tête : *Ville de Paris – Ecoles communales – Direction de l'Orphéon*. Adresse, timbre et cachets post. sur la IV^e page. [380.–] 400.–

Le compositeur sollicite le soutien de l'inspecteur général de l'enseignement supérieur en faveur de l' **Orphéon**, organisation ayant pour but de développer et stimuler dans les classes ouvrières «... une lutte musicale engagée dans ces fréquents tournois connus sous le nom de **Concours d'Orphéons**...». De ces années datent ses œuvres «Vive l'Empereur» (hymne national), la «Messe des Orphéonistes», etc.

61. **GOUNOD Charles** — L.A.S. avec **MUSIQUE**, 4 pp. in-8 gr. ; (Paris), 2.IV.1879. [1125.–] 1200.–

De retour en France, après la «plus grande erreur» de sa vie (sa liaison avec Georgina Weldon) – cette expression est de Gounod lui-même ! –, le compositeur récrit de mémoire son **Polyeucte** (1878), puis compose **Le Tribut de Zamora** qui se révélera être un échec total. Cette lettre au poète et librettiste Jules BRÉSIL – auteur, avec Adolphe d'Ennery, des paroles de ce «fiasco» – témoigne de l'insatisfaction du compositeur et de sa difficulté à travailler avec des collaborateurs qui ne sont pas à la hauteur de sa musique. «... Je vous assure que je me fais un cas de conscience de vous remettre encore sur l'enclume, il le faut pourtant...», lui écrit-il, irrité de devoir transcrire «... la fin du motif, de mon Final du 3^{ème}, car c'est votre **fin** que je ne trouve pas possible avec les vers que vous m'avez envoyés jusqu'ici...» ! Suivent **trois magnifiques pages** où le compositeur a **transcrit certains passages de sa musique** et les paroles qui ne lui conviennent pas.

Cette importante lettre à l'écriture nerveuse – dont une seule phrase pourrait résumer la teneur : «... Je vous en supplie... ne me faites que les changements que je vous demande et dont j'ai besoin ; autrement je suis sans cesse à la torture...» ! – nous permet mieux saisir la genèse de cet opéra et les rapports, parfois difficiles, qu'entretenaient musicien et librettistes, notamment lorsque, comme dans le cas présent, le poète était un modeste «nègre» à la solde d'un auteur à la mode. Adolphe D'ENNERY (1811-1899) fut en effet le plus fécond dramaturge de son temps grâce à... des dizaines de petits auteurs qu'il employait ; on a vu représenter sous son nom, le même soir, jusqu'à cinq pièces à la fois dans divers théâtres parisiens !

Le Tribut de Zamora représente un tournant décisif dans la vie de Gounod qui, après ce «fiasco», abandonne définitivement le théâtre pour ne se consacrer qu'à la musique religieuse.

62. **GRÈCE, Georges II de** (1890-1947) Roi de 1922 à 1923 puis de 1935 à 1941 — Belle signature et date autographes «George II R. – May 10th 1932 – Belgrade» sur feuille d'album in-8. Signée aussi par «Helen – Princess of Roumania – Princess of Greece» (1896-1982), épouse de CAROL II de Roumanie, dont elle était séparée. [185.–] 200.–

63. **GROS Antoine** (1771-1835) Peintre français, l'un des élèves favoris de David. Protégé de Joséphine et de Napoléon I^{er}, il fut, à la Restauration, la cible des partisans de l'école romantique à laquelle il avait cependant ouvert la voie. Déçu et déprimé, il se suicida en se jetant dans la Seine — L.A.S. («*Mr Gros*», en tête) à la 3^e personne, 2/3 p. in-4 petit ; (Paris), 27.X.1824. Adresse autographe sur la IV^e page. [560.–] 600.–

L'illustre artiste autorise son confrère Paulin GUÉRIN (1783-1855, le peintre d'histoire, élève de Gérard) à «... aller voir la Coupole de Ste Geneviève...» aux jours et heures qu'il lui indique. «... Cette lettre... servira d'entrée, porte latérale,... s'adresser à l'invalidé».

L'ancienne église de l'abbaye de Sainte-Geneviève, dont la coupole est peinte par GROS d'une «*Apothéose*» de la Sainte, n'est autre que l'actuel célèbre PANTHÉON parisien !

64. **GRÜNINGER Paul** (1890-1972) Capitaine de police suisse qui, en 1938/39, sauva plus de 3000 Juifs et fut pour cela condamné en 1940 — PHOTO in-12 (mi-buste de face) signé «*Paul Grüniger – alt Polizeihauptm.*» dans la marge inf. blanche et portant au dos deux lignes d'amitié. Les autographes de Grüniger, enfin réhabilités en 1995 et célébrés comme un héros par la communauté juive, sont rares ! [350.–] 375.–

65. **GUILLAUMIN Armand** (1841-1927) Peintre fr., ami de Cézanne et de Pissarro — L.A.S., 3 pp. in-8 ; (Epinay ou Paris), 2.VII.1889. [380.–] 400.–

Guillaumin réclame de l'argent à son marchand d'art Hippolyte HAYMANN (1845-1910, gendre de J. F. MILLET) car il veut aller passer un mois ou deux en Auvergne «... pour faire qq toiles dont les motifs soient plus intéressants que ceux d'Epinay... c'est aussi un peu votre intérêt... répondez-moi au plus vite... il faut que je fasse des démarches... Je suis bien indisposé depuis la semaine passée. Je viens de voir le vétérinaire (!!!). Je pense qu'avec un peu de soins tout se remettra en place...».

Artiste de haut mérite, Guillaumin avait fait partie du premier groupe des peintres impressionnistes et ne parvint à la célébrité que vers la fin de sa vie.

66. **GUILLOTIN Joseph Ignace** (1738-1814) Médecin fr. Il demanda, pour l'exécution des condamnés à mort, la création d'une machine à laquelle on donna son nom — L.A.S., 1 p. in-4 ; Paris, 12.XI.1813. [2820.–] 3000.–

Bien que son nom évoque la célèbre machine à décapiter, Guillotin fut avant tout un médecin. Il dit ici sa tristesse de n'avoir pu sauver l'un de ses patients : «... Vous connaissez... les soins particuliers que j'ai donnés... J'ai fait tout ce qui dépendait de moi pour vous conserver, et à la Société, ce malheureux jeune homme si intéressant à tant d'égards. Je n'ai pu y réussir... lorsque vous m'aviez engagé à me charger du traitement de sa cruelle maladie. C'étoit dès lors un homme confisqué...». Le docteur présente quand même sa note d'honoraires à son correspondant (le célèbre horloger neuchâtelois, **Abraham BRÉGUET**) pour les trente cinq consultations qu'il a données à son jeune ouvrier... Autographe rare et intéressant.

67. **GUILLOTINE – Mars 1792** — Loi imprimée du 25 mars 1792 ; Paris, de l'Imprimerie Royale, 1792. 4 pp. in-4. Petite **vignette en bandeau** sur la première page. Rare. [1450.–] 1550.–

Création de la guillotine. Loi promulguée par le Roi, adoptant le décret de l'Assemblée Nationale du 20 mars, «Relative à la peine de mort et au mode d'exécution qui sera suivi à l'avenir».

Long et impressionnant texte qui mériterait d'être cité dans son intégralité ! Quatre entières pages mettent en relief les... inconvénients de la décapitation effectuées à la hâche et les... avantages de la nouvelle machine qui, grâce à son «... *tranchant convexe... considérant la structure du cou...*» permettra d'assurer «... *une prompte et parfaite séparation...*» de la tête du corps, etc. On y décrit notamment en détail «... *la décapitation de M. de Lally : il était à genoux... l'exécuteur l'a frappé à la nuque, le coup n'a point séparé la tête... c'est par trois ou quatre coups de sabre...*» que l'on termina l'exécution !

Notons que cette loi fut «... *décrétée, voulue et ordonnée...*» par le malheureux roi LOUIS XVI, qui allait être une future victime de la guillotine...

68. **HANCOCK Winfield Scott** (1824-1886) Général et homme politique américain, héros de la guerre de Sécession et malheureux candidat démocrate, contre Garfield, à la Présidence des Etats-Unis — Billet A.S. «*Winf.d S. Hancock – Major General S. Q.*» et date «*Governor's Island : N. York – June 14th 1884*» destiné à un admirateur new-yorkais dont le général nous révèle le nom, au bas de la feuille. Le nom de Hancock reste surtout lié à la célèbre bataille de Gettysburg. [260.–] 275.–

69. **HARDY Thomas** (1840-1928) Poète et romancier angl. — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Upper Tooting, 12.VIII.1880. Papier à son adresse. [560.–] 600.–

Il est de retour de France, s'appête à se rendre dans l'Ouest de l'Angleterre et a trouvé le message de son correspondant – sans doute son éditeur – son bref passage à Upper Tooting (banlieue de Londres où Hardy résida de 1878 à 1881). «... *The Ms. of Part I is well advanced, & will be ready by about the 20th or 22rd. If I do not hear from you to the contrary I will post it to you, care of Mess.^{rs} Sampson Low. Should there be anything else to settle, a line to me here...*». 1880 est l'année où Thomas Hardy publia *The Trumpet Major*, roman que lui avait inspiré l'épopée napoléonienne.

70. **HEGER Robert** (1886-1978) Chef d'orchestre et compositeur allemand — Dédicace A.S., «*Zum Andenken an mein erstes Konzert in Klagenfurt – Robert Heger*», tracée au crayon gras sur le programme (1 p. in-4) du concert qu'il dirigea le 3 avril 1933 à Klagenfurt. On y joua de la musique de Berlioz, Liszt, Brahms, ainsi que ses «*Verdi-Variationen*», op. 23. [110.–] 120.–

HELVETICA : Voir les numéros 4, 17, 26, 45, 46, 51 52, 57, 64, 66, 76, 85, 99, 100, 105, 112, 114, 126, 136, 146, 149, 154, 157, 163 et 176.

71. **HENRI IV de France** (1553-1610) Roi dès 1589, assassiné — L.S., 1/2 p. in-folio ; Paris, 29.XII.1607. Adresse et cachet s/papier dos. [1300.–] 1400.–

A son «*Viguièr*» (magistrat chargé de rendre la justice) à Marseille : «... *Mon neveu le duc de Guyse m'ayant adverty de l'establissem.t qui cest fait en ma ville de Marseille suivant l'ordre que je l'y en avois envoyé n'a pas oublié de me tesmoigner que de V.re part Vous vous estes bien comporté...*» ; il souhaite que l'on continue «... à maintenir entre les habitans de la d. Ville une bonne amitié et concorde qui est le moièn le plus certain du repos et tranquillité...», etc.

Charles de Lorraine, 4^e duc de GUISE (1571-1640), fils du Balafré, avait fait rentrer Marseille sous l'autorité royale en 1596. La lettre est contresignée par **Pierre FORGET** (1544-1610), secrétaire d'Etat d'Henri III et IV, et l'un des rédacteurs de l'**Edit de Nantes** (1598).

Belle pièce se rapportant aux événements consécutifs aux guerres de religion.

72. **HESSE Hermann** (1877-1962) Poète allemand, prix Nobel en 1946 — Message A.S. sur l'**édition originale** de sa brochure «*Herbstliche Erlebnisse*» (20 pp. in-8 ; Tschudy, 1953). [235.–] 250.–

«*Erfüllung Ihrer Wünsche wünscht Ihnen Ihr H. H.*» a écrit le Poète au dos du titre, sur la page blanche faisant face au début du texte de ce petit ouvrage dédié à Otto Hartmann, son ancien camarade de classe, retrouvé après de nombreuses années. Edition hors commerce, imprimée à St Gall par H. Tschudy.

73. **HIMMEL Friedrich Heinrich** (1765-1814) Compositeur allemand, maître de la chapelle royale à Berlin — L.A.S., 1 p. in-4 ; Gotha, 11.II.1807. Bel encadrement gaufré. Deux notes d'une autre main en tête. [380.–] 400.–

«... *Par une explication amicale de Mr Mazerer à Madame Bürger (actrice, 3e femme du Poète G. A. B., mort en 1794) à Dresde, je viens de faire connoissance d'une faveur que Sa Majesté l'Empereur [Napoléon I^{er}] a bien voulu m'accorder gracieusement... je suis ravi... de cette grace de Sa Majesté...*», etc. Himmel fait suivre sa signature des mots «*Maître de Chapelle du Roi de Prusse*». Depuis quelques mois, Napoléon I^{er} avait soumis la Prusse et venait d'occuper la Pologne : il était alors le véritable maître de l'Europe.

74. [Furtwängler, Lettre à] **HINDEMITH Paul** (1895-1963) Compositeur et théoricien allemand — L.A.S., 1 p. in-12 obl. ; (New Haven, décembre 1947). Trous de classement. En allemand. [1125.-] 1200.-

Long message au dos d'une carte illustrée – reproduction photographique d'un montage original de différentes **portées musicales**, sur les paroles «*Merry Christmas 1947 – Happy New Year 1948*», dont Hindemith est vraisemblablement l'auteur – adressé à son vieil ami **Wilhelm FURTWÄENGLER**: «... *Lieber Freund, die armen **Metamorphosen** haben bis jetzt selbst die romanischst - internationalsten Publika begeistert, mit allen aufführenden Kapellmeistern, mich eingeschlossen...*» («*Cher Ami, mes pauvres **Métamorphoses** ont jusqu'à présent enthousiasmé même le public le plus romantique et international, ainsi que tous les chefs d'orchestre, et ont fini par m'enfermer...*»). Cette musique symphonique a aussi remporté un grand succès en Italie, au Mexique et dans d'autres pays «exotiques», et toujours avec la même dernière phrase [musicale] – peut-être critiquée précédemment par Furtwängler... D'ailleurs, si l'on joue le morceau dans les **tempi** prescrits et dans l'esprit de cette musique, il n'y a vraiment rien à changer, à moins que l'on aime les opérations chirurgicales ! Et Hindemith d'ajouter : «... *An sich ist mir natürlich **keine** Aufführung lieber als eine die nicht meinen Ideen folgt...*». Magnifique et important texte relatif à une œuvre considérée encore aujourd'hui un modèle de virtuosité orchestrale et l'une des compositions les plus populaires d'Hindemith.

L'épouse du compositeur, Geneviève, a aussi écrit quelques mots amicaux de sa main. Bien que le nom de Furtwängler ne soit pas mentionné dans cette missive, il ne fait aucun doute qu'il en est le destinataire, la provenance de cette pièce et son contenu en sont la preuve. D'autre part, en cette fin d'année 1947, le chef d'orchestre allemand avait inséré cette symphonie dans la liste des compositions à faire jouer dans l'un de ses concerts.

75. **HITLER Adolf** (1889-1945) Dictateur allemand — Pièce in-4 avec signature imprimée et grand cachet à sec en relief (aigle éployée tenant dans ses serres la croix gammée) ; Berlin, 23.IX.1942. Pièce jointe. [260.-] 275.-

Au nom du peuple allemand, le Führer remet une décoration en or au juriste autrichien Léopold WENGER (1874-1953), professeur à l'université de Vienne, en remerciements pour ses quarante années de fidèles services. Joint : Lettre d'accompagnement signée par le recteur de l'école supérieure scientifique de Vienne.

76. [Voltaire] **HORTENSE de Beauharnais** (1783-1837) Fille de l'Impératrice Joséphine, elle fut reine de Hollande — Poème A.S. «*h.*», daté «*ce 22 novembre 1835*», 1/2 p. in-8 sur papier à son chiffre. Deux petites taches brunes, loin du texte. Montée sur feuille d'album in-4 petit. [450.-] 480.-

Six vers tirés de Voltaire : «*Dieu des êtres pensans, dieu des cœurs fortunés / Conserves les désirs que Vous m'avez donnés / ce goût de l'amitié, cette ardeur pour l'étude...*», etc.

77. **HOUDON Jean Antoine** (1741-1828) Le grand sculpteur français — Lettre autographe écrite à la 3^e personne, signée en tête «*Mr Houdon*», 1 p. in-16 datée «*Samedy*» (vers 1786 ?). [750.-] 800.-

Rédigée sur du papier anglais (peut-être rapporté de son voyage aux Etats-Unis où Franklin l'avait emmené pour exécuter le célèbre buste de Washington), cette lettre est adressée à Mr de Chézy. Le sculpteur se serait «... *estimé heureux s'il avait eu une occasion plus importante de Luy prouver le plaisir qu'il auroit à l'obliger...*», mais il n'a pas encore pu avoir les papiers désirés. Houdon ajoute quelques mots dont sa femme l'a chargé pour l'épouse du destinataire. L'ingénieur et mathématicien français Antoine de CHÉZY (1718-1798) a laissé de nombreux mémoires manuscrits ; on lui doit surtout quelques œuvres importantes, comme les ponts de Neuilly, de Mantes et du Tréport, etc. Les papiers qu'il dit attendre ici se rapportent-il à la construction d'une œuvre dont Houdon aurait dû faire la décoration ?

78. **HUGO Victor** (1802-1885) Ecrivain français — L.A.S., 1 p. 8° datée «*6 janvier*» [Paris, 1844]. Adr. autogr. et cachets postaux sur la IV^e p. [560.-] 600.-

Quoiqu'il n'ait pas bien compris l'adresse de sa correspondante (sur la IV^e page, il a en effet noté : «*Madame Wille ou Villé...*», etc), l'écrivain tient à lui faire savoir combien son message l'a touché : «... *c'est une noble page ; je serais heureux de baiser la main qui l'a écrite...*».

L'année 1843, qui venait de s'écouler, avait été fort difficile et triste pour Hugo (insuccès des «*Burgraves*», mais surtout mort accidentelle de sa fille Léopoldine). Il s'était alors détourné pour un temps de la création littéraire au profit de l'activité politique.

79. **HUMBERT II d'Italie** (1904-1983) Dernier souverain it., surnommé *Le roi de Mai* car il ne gouverna qu'un seul mois, en 1946 — Signature autographe «*Umberto di Savoia*» sur feuille d'album in-8 ; (Rome, 1938). [170.-] 180.-

Feuille signée aussi par une dizaine d'autres hommes politiques, diplomates et journalistes de l'époque, dont le secrétaire du Parti fasciste, **Achille STARACE** (1889-1945, fusillé par les partisans à Piazzale Loreto, à Milan), l'un des personnages les plus curieux du régime. Célèbre pour ses gaffes, son goût du théâtral et ses rodomontades, Starace finit par se ridiculiser aux yeux des Fascistes eux-mêmes ; sa signature est le reflet de son caractère exubérant et exalté.

80. **JAMES Henry** (1843-1916) Romancier am., naturalisé anglais dès 1915 — L.A.S. sur carte 12° obl. datée «*Feb. 19th*» (Londres, 1885). [1125.-] 1200.-

A Mrs Sellar (très probablement l'épouse de l'avocat Alexander Craig SELLAR, 1835-1890, membre du Parlement anglais, siégeant avec les Libéraux) pour décliner son invitation : «... *I have promised to go to poor Howell at dinner time (you will have heard of his wife's death today) as he is completely alone, & it is time when I can sit with him for a couple of hours...*». L'écrivain et ambassadeur américain James Russell HOWELL (1819-1891) venait de passer trois ans à Londres en y remportant à la fois des succès diplomatiques et littéraires. A la disparition de sa seconde épouse (1885), il se retira de la vie publique et retourna dans sa maison d'Elmwood, Cambridge, USA.

Les autographes d'Henry James sont rares et recherchés ; celui-ci met en relief l'amitié et la sensibilité qu'il manifeste à l'égard d'un confrère dans le malheur.

81. **JEFFERSON Thomas** (1743-1826) 3^e président des Etats-Unis. Ecrivain politique et juriste, il a la gloire d'être le rédacteur de la *Déclaration d'Indépendance* de 1776 — P.S. «*Th. Jefferson*», 1 p. in-fol. (cm 30 x 45), vélin ; (Washington), 21.V.1803. Petit manque de 5 cm² où se trouvait la signature du Secrétaire d'Etat (Madison), qui a été découpée. En-tête avec **vignette** gravée et sceau sous papier aux armes des Etats-Unis. [4000.-] 4250.-

«*Ship's Passport*» délivré à John L. Buswell, Capitaine du brick new-yorkais, **Neptune**, un 123 tonnes «... *mounted with no guns, navigated with Eight men...*», qui est autorisé «... *to pass with her Company, Passengers, goods and Merchandize, without any hindrance, seizure or molestation...*». En tête, grande et célèbre **vignette** gravée (voilier s'approchant d'un phare ; au loin, quatre bateaux devant l'entrée d'un port) suivie des mots «*By the President of the United States of America*». Magnifique signature sur un document très décoratif !

82. **JERITZA Maria** (1883-1982) Soprano tchèque, merveilleuse interprète des œuvres de Wagner, Puccini, Mascagni, R. Strauss, etc. — Superbe PHOTO in-12 avec signature autographe «*Maria Jeritza*» dans la marge inf. blanche. En pied, un long sautoir pendant de son cou, la chanteuse revêt une longue robe claire recouverte d'un voile transparent. [150.-] 160.-
83. **KELSEY Francis W.** (1858-1927) Archéologue am. en Egypte, à Carthage, Antioche, etc. — Pièce en partie imprimée (8°, vers 1900), signée comme «... *professore nella Scuola Americana degli Studi Classici...*». Kelsy atteste en quelques mots vouloir participer, avec son école, au Congrès international de Sciences historiques qui se tiendra à Rome en 1901. [110.-] 120.-
84. **KESSELRING Albert** (1885-1960) Feld-maréchal allemand. Condamné à mort en 1946, il fut gracié puis libéré en 1952 — PORTRAIT imprimé (reprod. d'un dessin où Kesselring est représenté en uniforme ; mi-buste de trois-quarts) avec signature autographe au-dessous. Années 50. [300.-] 320.-
85. **KIPLING Rudyard** (1865-1936) Romancier et poète anglais, prix Nobel en 1907 — L.S. «*Rudyard Kipling*», 3/4 p. in-8 ; Burwash, Sussex, 26.VI.1931. Papier à son adresse impr. Une correction autogr. dans le texte.[450.-] 480.-

«... *In reply to your letter... the verses to which you refer were based on a legend (unverified) of one of The Treasure's doings in Egypt...*». Au Colonel d'Etat-major général anglais, **Hermann Gaston de WATTEVILLE** (n. 1870), fils du médecin et philanthrope suisse Armand de W. qui, s'étant voué à la thérapie électrique, était devenu directeur de l'hôpital St Mary de Londres.

86. **KIPNIS Alexandre** (1891-1978) Célèbre chanteur russe à la voix d'une am-
pleur et d'une souplesse peu communes, il a abordé tous les répertoires de
basse chantante ou de basse profonde — PHOTO in-12 signée «*Alexander
Kipnis – 1933*». Mi-buste de face. Très belle. [225.-] 240.-
87. **KÖHLER Georges** (1946-1995) Médecin immunologiste allemand, prix No-
bel en 1984 avec Niels Jerne et Cesar Milstein — PHOTO in-8 avec signa-
ture autogr. «*G. Köhler*». Beau portrait en buste (assis, les bras croisés) de
ce jeune Savant mort à l'âge de 49 ans ! [160.-] 170.-
88. **KOMAROV Vladimir** (1927-1967) Cosmonaute russe qui s'écrasa au retour
de Soyouz 1, son parachute s'étant mis en torche — PHOTO in-12, impr-
mée en couleurs, avec signature autogr. en russe dans la partie inf. blanche.
L'enveloppe, ayant servi à envoyer ce portrait, est jointe et porte un cachet
postal daté de Moscou le 5 févr. 1965. [380.-] 400.-
89. **LANG Fritz** (1890-1976) et **Thea von HARBOU** (1888-1954) Le célèbre
cinéaste et sa femme, la romancière allemande — PHOTO portant au dos
une dédicace A.S. de deux lignes, écrites et datées «*14.XI.29*» par Thea,
puis signées au-dessous à l'encre verte par Fritz Lang. [470.-] 500.-
- Superbe photo (in-8 obl. ; cliché Renda, Prague) du couple entouré d'une foule de gens venus
l'accueillir et lui offrir des fleurs. Autographe peu commun, datant de l'époque où le film *Me-
tropolis* – tiré d'un roman de Thea von Harbou – remportait un grand succès.
90. **LANGTRY Lillie** (1853-1929) Actrice angl. Maîtresse du roi Edouard VII
d'Angleterre, leur histoire fut portée à l'écran — P.A.S., 2 pp. in-12 obl.
Bords irrégulièrement coupés et deux petites fentes restaurées. [235.-] 250.-
- Grand fragment de lettre in-8 – dont il ne reste ici que la partie centrale – adressée à Mr
Townsend pour le prier de remettre à plus tard leur visite aux Studios. Cinq lignes auto-
graphes et très belle signature.
91. **LARBAUD Valéry** (1881-1957) Ecrivain fr. — L.A.S., 2 pp. in-12 ; Londres,
13 octobre. Déchirure réparée. Papier à son adresse. [160.-] 170.-
- L'écrivain accuse réception des cinq revues demandées puis donne les noms des personnes
auxquelles il les destine, dont le traducteur et critique angl. Edmund GOSSE (1849-1928) et le
poète français Francis JAMMES. Son adresse anglaise est valable cinq semaines encore.

92. **LAVERAN Alphonse** (1845-1922) Bactériologiste fr., il découvrit l'hématozoaire du paludisme et fit des recherches sur les protozoaires pathogènes. Prix Nobel de médecine en 1907 — Dédicace A.S. sur sa brochure in-8 gr., 40 pp. + 1 planche en couleurs à la fin. Autographe rare. [450.-] 480.-

Dédicace «*A Mr le Professeur W. Osler – Hommage de l'auteur – A. Laveran*», écrite en haut de la page de titre de sa brochure intitulée *Des Hématozoaires du Paludisme*, **édition originale** publiée en 1890 chez Masson, à Paris. Tache d'humidité dans la marge sup., touchant aussi la dédicace qui reste cependant bien lisible. Couverture originale conservée (à restaurer).

Sir William OSLER (1849-1919), médecin anglais, est resté célèbre pour ses recherches sur l'endocardite infectieuse maligne à évolution lente (maladie d'Osler) et sur l'angiomatose hémorragique familiale (maladie de Rendu-Osler).

93. **LAW, Banque de** — Billet imprimé, avec les signatures autographe des trois Administrateurs, 1 p. petit in-8 obl. ; Paris, 1.I.1720. Cachet à sec de la *Banque Royale*, aux armes de France. Rare. [1280.-] 1365.-

Le billet est de 100 livres tournois, que la «... banque promet payer au porteur à vue... en *Especes d'Argent*...» ; les sieurs Hamelin, Pasquier et Levasseur ont «... *Vû... Signé... Contrôlé*...» à la place des Srs Fenellon, Bourgeois et Durevest, dont les noms sont imprimés.

John LAW (1671-1729) avait fondé en 1716, à Paris, une **Banque générale** qui, deux années plus tard, prit le nom de **Banque royale**. En 1720, Law fut nommé contrôleur général, mais après un agiotage effréné et malgré le cours forcé des billets, son aventure bancaire se termina par un désastre !

94. **LAXNESS Halldor** (n. 1902) Ecrivain irl., prix Nobel 1955 — PHOTO 12°, signée «*Halldor Laxness*». Mi-buste de trois-quarts, années 80. [140.-] 150.-

95. **LÉON XIII – Gioacchino Pecci** (1810-1903) Pape dès 1878, il fut surnommé *le pape des ouvriers* — Fin de L.A.S. «*G.[ioacchino] C.[ardinal] V.[escovo]*» et grand paraphe, 1/2 pp. in-8 obl. ; vers 1860/70. Attestation d'authenticité sur la gauche du document. [450.-] 480.-

Sept lignes, en tant que cardinal-évêque de Pérouse, pour s'enquérir de la santé d'un ami auquel il envoie sa bénédiction par l'intermédiaire d'une connaissance commune. Il regrette de ne pouvoir rencontrer son correspondant, mais il préfère ne pas s'exposer («... *Mi dispiace non vedervi domani : è però bene non esporsi*...») ! Les derniers mots sont pour le Vicaire et la famille Vannoni.

A gauche, quelques lignes A.S. de l'ex-secrétaire de Léon XIII, Federico FOSCHI (1834-1895), authentifient l'écriture du Saint Père (Pérouse, 10.XII.1878 ; cachet du «*Seminarium Perusinum*»). Notons que le futur pape fera de Foschi son successeur à Pérouse (1880) dont il élèvera le diocèse au rang d'Archevêché en 1882.

96. **LEONCAVALLO Ruggero** (1858-1919) Compositeur it. — L.A.S., 1 p. in-8 pleine ; Viareggio, 8.IV.1916. Enveloppe autogr. avec nombreux cachets postaux et de **censure** (elle fut ouverte pour vérification). [560.–] 600.–

Intéressante missive inédite relative à son opérette *Prête-moi ta femme* dont il envoie le livret à son correspondant new-yorkais («... *il est en italien et il faut le traduire en anglais...*»), mais dont il garde la musique – car il attend le copyright – à la disposition de l'éditeur, se réjouissant que déjà «... *quatre troupes d'opérette ont pris cette pièce...*».

Cinq mois avant la première, donnée le 2 sept. 1916 au *Teatro del Casinò* de Montecatini.

97. **LIEBIG, Justus von** (1803-1873) Chimiste allemand, l'un des fondateurs de la chimie agricole. Auteur de travaux sur les trois grandes classes d'aliments — L.A.S., 1 p. 8° gr. ; Tegernsee, 29.VIII.1866. Inédite. [700.–] 750.–

A sa fille Marie. «... *ich schreibe an dich da ich nicht gewiss bin ob diese Brief die Mutter noch tritte...*». Il la prie de lui faire parvenir ce qu'il a oublié et ajoute : «... *Es ist ganz schon in Grinden...*». Suivent des détails sur sa vie de vacancier, notamment sur la cuisine de l'hôtel : «... *das heutige war Rundbrates gut aber wenig ; auch das Bier war abgestanden, doch morgen wird es vielleicht besser...*», etc. Amusantes observations de l'inventeur du bouillon en cube !

98. **LIECHTENSTEIN, Aloys II, Prince de** (1796-1858) Souverain dès 1836, après son père Jean I^{er} — L.A.S., 1/3 p. 8 ; (Wien), 7.IV.1841. [235.–] 250.–

Il transmet à un marchand d'art munichois son offre d'achat relative à une peinture «... *ohne jedoch meinen Namen auf das Bild zu schreiben...*». La pinacothèque des princes de Liechtenstein est depuis toujours connue comme l'une des plus riches collections particulières.

99. **LIPS Johann-Heinrich** (1758-1817) Graveur et peintre zurichois. Collaborateur de Lavater, attiré à Weimar par Goethe où il fit son portrait, celui de Wieland, etc. — L.A.S., 2 1/2 pp. in-4 ; Zürich, 28.IV.1802. Rousseurs et restauration à l'endroit du sceau, loin du texte. [845.–] 900.–

Longue et importante missive (plus de soixante lignes d'une petite écriture) se rapportant à son activité de peintre-graveur et adressée au marchand d'art Frauenholz, de Nuremberg. Lips lui fait parvenir quatre exemplaires de son portrait de **GOETHE** («*F. 10 in Louis d'or*»), deux de celui de **WIELAND** («*F. 5*») ainsi que dix autres gravures ; son correspondant aurait préféré six exemplaires du Goethe : «... *so legte ich noch 2 Ex. Wieland bey, weil ich vermuthe, dass Sie diese mit der Einfassung noch nicht gesehen haben...*» ; si toutefois le marchand avait besoin d'autres «... *Abdrücke von Goethe ohne Einfassung...*, *so dürfen Sie es mir nur melden...*», etc. Il parle aussi d'autres œuvres qu'il a créées, d'exemplaires «*avant la lettre*», d'une commande de «... *römischen Aussichten von Reinhardt...*» dont il donne la liste, etc.

100. **LITVINOFF Maxime** (1876-1951) Ministre soviétique des Affaires étrangères ; **Marcel ROSENBERG** (n. 1896) Diplomate soviétique, sous-secrétaire de la Ligue des Nations de 1934 à 1936 ; **Vladimir POTEMKINE** (1878-1946) Diplomate soviétique, vice-commissaire aux Affaires étrangères dès 1937, délégué à la S.D.N. de 1934 à 1937 — P.S. par les trois, 1 p. in-12 ; Genève, 23.V.1935. [380.-] 400.-

MENU d'un dîner donné au restaurant de l'*Hôtel des Bergues* de Genève, signé par les trois personnalités soviétiques se trouvant en Suisse pour assister aux travaux de la S.D.N. à laquelle l'U.R.S.S. avait été admise le 18.IX.1934. On sert pour l'occasion de la «*Truite au bleu, sauce mousse d'or*», puis une Poularde Derby aux pommes nouvelles rissolées, de la salade Argenteuil, des fromages, des crêpes au Marasquin, des fruits.

101. **LOUIS II de Bavière** (1845-1886) Roi dès 1864, ami et protecteur de Wagner — P.A.S. «*Ludwig*», 1/2 p. in-12 carré. [715.-] 760.-

Deux lignes autographes signées, en allemand, pour demander à son correspondant si une chose lui est ou non agréable. Sur feuille de 13 x 14 cm dont il manque le tiers supérieur, découpé. Ce message, écrit sur papier de deuil (pour la mort de son grand-père, le roi Louis Ier de Bavière ?) pourrait dater de 1868.

Magnifique signature, rare sur document entièrement autographe.

102. **LOUIS XIV de France** (1638-1715) Souverain dès 1643, dit *Le roi soleil* — P.S., 3 pp. in-folio ; Versailles, 12.V.1703. Légères piqûres.[4300.-] 4600.-

«*Etat des payemens que le Roy Chef et Souverain, Grand Maître des Ordres de Saint Michel et du Saint Esprit, veut et ordonne estre faits par le Sr Colbert de Saint Poiengens, Commandant et grand Tresorier desdits Ordres, a Mess^{rs} les Princes, Cardinaux, Pelats Commandans et Officiers desdits ordres, pour leur distribution de l'année 1702*». **Tous les grands dignitaires du royaume figurent sur cette liste** de 36 personnalités qui reçoivent chacune 3000 livres : le prince et le duc de Condé, le prince de Conti, le duc du Maine, le comte de Toulouse, etc. Visée et signée par COLBERT de Torcy, la pièce est contresignée par Phélypeaux. Belle signature **autographe** de Louis XIV.

103. **LOUIS XIV**, Un grand amour de — L.S. «*Aff.ma serva – Maria Man[ci] ni Colonna*» par **Marie MANCINI** (1640-1715), 1 p. in-4 ; Venise, 21.X.1663. Rare. [700.–] 750.–

Au cardinal Marzio GINETTI (1585-1671), vicaire général du pape Alexandre VII, dont la dernière lettre ne fait que «... *esercitar meco... la Sua solita benignità e... accrescermi tuttavia obbligazioni [et] fà ch'io goda de suoi favori anco da lontano...*», etc.

Cette belle et célèbre nièce du cardinal Mazarin avait inspiré au jeune Louis XIV une véritable passion, et peut-être le roi songea-t-il sérieusement à l'épouser. Le puissant oncle s'y étant opposé, on la maria (1662) au prince Colonna dont très vite elle se sépara. Revenue en France habillée en homme (1672), Marie Mancini fut arrêtée. Louis XIV refusa de la voir et, sur ordre du mari jaloux, elle fut enfermée dans un couvent où elle passa le reste de ses jours...

104. **LOUIS XVI de France** (1754-1793) Roi de 1774 à 1792, guillotiné — Document signé «*Payez – Louis*», 2/3 p. in-folio ; Versailles, 1.VI.1776. Petite tache brune dans le coin inf. gauche. [1690.–] 1800.–

Ordre en partie imprimé adressé à son trésorier Charles-Pierre Savalette de Magnanville, qui paiera «... *comptant à Jean Tacel, Piqueur de ma Louveterie, la somme de deux cents livres pour une année échue cejourd'hui, de la Subsistance que le feu Roi mon très-honoré Seigneur et Ayeul lui avoit accordée...*». Pièce contresignée par Jean-Antoine AMELOT, ministre de la Maison du roi, qui mourra en 1794 dans la prison du Luxembourg.

Une note dans la marge indique que le paiement fut fait avec trois ans de retard !

Belle signature **autographe** sur une pièce décorative et curieuse concernant un officier de **louveterie**, institution remontant au IX^e siècle et dont la fonction était principalement d'organiser la chasse au loup dans le royaume de France. La charge de Lieutenant de louveterie, aujourd'hui purement honorifique, est encore en vigueur...

105. **LUGARDON Jean-Louis** (1801-1884) Peintre genevois, il s'est attaché à mettre en scène les souvenirs de l'indépendance helvétique — L.A.S., 1 p. in-4 ; Genève, 6.I.1838. [300.–] 320.–

Il aimerait exposer à Londres une de ses œuvres, et c'est «... *sous les auspices de Mons. Merle d'Aubigné que je prends la liberté de vous écrire... Le sujet est tiré de la vie de **Calvin** et représente une des actions où il a payé de sa personne pour affermir la Réforme...*». Plus loin, le peintre nous révèle le titre du tableau («*Calvin refuse la Cène aux Libertins*») et précise comment on peut en prendre vision.

106. **MacARTHUR Douglas** (1880-1964) Général am., il fut pendant six ans le tout-puissant gouverneur du Japon après sa soumission, en 1945 — Signature autographe «*Douglas MacArthur*» sur le MENU d'un repas servi en novembre 1956 sur un DC-7 de l'*United Air Lines*. Pièce jointe. [280.-] 300.-

Imprimé en couleurs, ce MENU reproduit quelques monuments ou lieux célèbres des Etats-Unis : Statue de la Liberté et N.Y., Golden Gate, quartier chinois, etc. On joint une lettre (en allemand, avec enveloppe) de la personne qui voyagea avec le vainqueur du Japon et obtint cet autographe.

107. **McKINLEY William** (1843-1901) Président des Etats-Unis de 1896 à 1901, lorsqu'il fut assassiné par l'anarchiste Léon Czolgosz — Belle signature autographe «*William McKinley*» sur carte in-16 obl. à l'en-tête de l'*Executive Mansion - Washington*. Rare, comme Président. [560.-] 600.-

108. **MALRAUX André** (1901-1976) Ecrivain français — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; (vers 1933). Trous de classement. Papier de la N.R.F. [215.-] 230.-

Remerciements adressés à une dame (Antonina VALLENTIN) pour une lettre qu'il lui retourne : «... *Ça me semble encourageant. Voici également des topos-dictature...*» !

En 1933, Malraux publiait son roman *La Condition humaine* ; à trente deux ans, le futur ministre était déjà considéré comme l'un des premiers écrivains de sa génération.

109. **MARIE d'Angleterre** (1867-1953) Reine de 1910 à 1936, épouse de George V — PHOTO-cabinet (cm 11 x 16,5 - Cliché Alice Hughes, Londres), signée «*Victoria Mary - 1899*». Lettre jointe. [300.-] 320.-

Superbe portrait en pied de la future reine qui revêt une robe richement brodée et porte un diadème royal ; un collier d'une douzaine de rangs de perles se terminant en sautoir recouvre entièrement son cou. On joint une lettre de Margaret Wyndham, dame de l'entourage de la reine qui (en 1950) retourne cette ancienne photo, souvenir de «... *many happy days to Her Majesty...*». Sur papier de la *Marlborough House*, avec enveloppe timbrée.

110. **MARIE d'Autriche** (1528-1603) Impératrice. Elle épousa son cousin Maximilien II en 1548. Fille de Charles Quint et mère des empereurs Rodolphe II et Mathias — L.S., 1 p. in-fol. ; Vienne, 24.VI.1566. Adr. et cachet brisé sous papier, sur la IV^e p. Petite restauration au coin sup. droit. [380.-] 400.-

L'impératrice présente et recommande au duc de Parme un certain Hyppolite Galvano, «... *Capellan n.ro... a tractar los negocios suyos...*», etc. Belle signature «*Maria*».

111. **MARIE ANTOINETTE d'Autriche** (1755-1793) Reine de France, femme de Louis XVI. Guillotinée — Décret du 3.X.1793, Paris, *Imprimerie Nationale Exécutive du Louvre*, 2 pp. 4°. Conservation parfaite. [1250.-] 1330.-

Rare exemplaire original imprimé du décret de la Convention Nationale «... *Qui ordonne le prompt Jugement de la veuve Capet au Tribunal révolutionnaire... sans délai et sans interruption...*» ! L'issue de ce procès expéditif (bâclé en trois jours !) est connue de tous : condamnée à mort, la pauvre reine fut exécutée le 16 octobre sur la place de la Révolution à Paris.

N. B. : Nous disposons actuellement – de la même provenance – du **rarissime** recueil complet du **Bulletin du Tribunal révolutionnaire** (numéros 22 à 32, y compris le supplément du numéro 27, d'une grande rareté !) imprimé par Clément «*vis-à-vis le Palais*». Renseignements sur demande

112. **MARTIN DU GARD Roger** (1881-1958) Ecrivain fr., prix Nobel 1937 — Message A.S. «*R.M.G.*», carte post. ill. 12° ; Berlin, 10.XI.1932. [160.-] 170.-

«... *Je suis très heureux de notre succès et vous prie d'agréer mes hommages reconnaissants...*». A une collaboratrice bâloise dont on retrouve le nom et l'adresse sur la partie droite de la carte.

113. **MARTINU Bohuslav** (1890-1959) Compositeur tchèque — Ligne de **musique** A.S., datée «*Paris Juin 1948*», sur feuille d'album in-8. [1125.-] 1200.-

Une dizaine de notes extraites de l'une de ses plus récentes **Symphonies** (1948), sur feuille provenant de l'Album Amicorum personnel de Lydia FOURNIER, née Antik (1902-1978), première femme de Gregor PIATIGORSKY puis épouse du violoncelliste Pierre Fournier.

114. [Helvetica] **MASSÉNA André** (1758-1817) Maréchal d'Empire, duc de Rivoli, prince d'Essling — L.S., 1 p. 8° ; Coire (Grisons), 17.III.1799. Papier à son nom impr. comme G.al en chef. Nom du dest. sur la IV^e p. [640.-] 680.-

Magnifique lettre militaire écrite **au Général LECOURBE avec lequel il venait d'envahir les GRISONS** ! Masséna annonce l'arrivée à Zernetz de six compagnies de grenadiers auxquelles pourraient venir prêter main forte six bataillons de campagne et des cisalpins venus d'Italie : «... *Si l'ennemi est en force à Finstermünz, attendez que la colonne de l'armée d'Italie soit à Glurentz et faites la marcher sur Finstermünz, par le couvert de cette attaque. Vous en débusserez facilement l'ennemi...*».

Coire avait été prise le 7 mars, Finstermünz le 12, Martinsbruck le 15, Schuls le 16...

115. **MASSENET Jules** (1842-1912) Compositeur français — L.A.S., 3/4 p. in-8, datée «*12 déc. 1904*». [140.-] 150.-

«... *de vos nouvelles ! Voilà toujours un plaisir pour moi. Aussitôt les études de Cherubini terminées je prévendrai Mlle Kerlord...*». Cette chanteuse avait débuté le 17 mai 1896 dans le rôle de **Fatma** du *Caïd* d'Ambroise Thomas ; quelques années plus tard, elle tint les rôles de **Mignon**, du même compositeur, et de **Santuzza** dans la *Cavalleria Rusticana* de Mascagni.

116. **MATISSE Henri** (1869-1954) Le célèbre peintre français — L.A.S. «*H. Matisse*», 1 p. in-4 pleine ; Nice, 12.VIII.1949. [920.-] 980.-

Jolie lettre amicale remerciant pour un cadeau, se plaignant de la chaleur étouffante que des orages quotidiens aident cependant à supporter. Matisse encourage son correspondant à se remettre au travail car, selon lui, «... il n'y a que ça qui vaille la peine...», etc.

Malgré la vieillesse et la maladie, le sens de l'invention plastique de Matisse restait intact et les dernières années de sa vie furent riches en œuvres majeures.

117. **MAXIMILIEN II de Bavière** (1811-1864) Roi dès 1848, père de Louis II — P.A.S., 1/2 p. in-8 ; Kissingen, 6.VIII.1856. [280.-] 300.-

Pertinente pensée tracée d'une belle écriture sur un papier à ses armes royales imprimées à sec et couronné : «*Power to do good is the true end lawful and of aspiring*». Très jolie pièce de ce roi cultivé qui mena une politique libérale et encouragea la vie intellectuelle dans son pays.

118. **MAX III JOSEPH de Bavière** (1727-1777) Electeur dès 1745 ; fils de l'empereur Charles VII — L.S. «*Max: Jos: Elect.*», 1 p. in-folio ; Munich, 2.III.1748. Adresse et sceau aux armes. En latin. [330.-] 350.-

Missive diplomatique en faveur du baron Charles Emm. de Lüttendorf et de sa femme, héritière d'Henri-François Coeverden, etc.

119. **METASTASIO Pietro** (1698-1782) Poète et dramaturge italien, auteur de textes mis en musique par les plus grand compositeurs de son temps — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Vienne, 3.XI.1766. [1360.-] 1450.-

La «*Canzonetta*» reçue de son correspondant, un poète de Lucques, a beaucoup plu au vieux courtisan : «... *Si riconosce in essa e facoltà inventrice, e vivacità nell'immaginare, e giudizio nella connessione delle idee, e possesso del linguaggio di Parnaso... Noi ci risentiamo ogni giorno della mancanza dell'amabile schiera Lucchese, alla quale eravamo in breve tempo tanto dolcemente assuefatti...*», et notamment tous ceux, jeunes et vieux, beaux et laids, qui avaient l'habitude de se réunir «... *nell'ospitale, gentilissima casa Figuerola...*», etc.

Intéressant exemple d'un autographe peu commun !

120. **METTERNICH, Klemens von** (1773-1859) Diplomate, puis Chancelier autrichien, il fut l'un des principaux adversaires de Napoléon I^{er} — L.S., 2 pp. in-folio ; Vienne, 14.IV.1830. [280.-] 300.-

Au prince Paul ESTERHAZY (1786-1866), ambassadeur autrichien à Londres, pour lequel Beethoven avait composé sa **Messe en ut majeur, Op. 86**.

Longue missive concernant l'attribution d'une haute distinction à un collaborateur du Prince, le conseiller Philippe Neumann (1781-1851), et au désir exprimé par ce dernier d'être anobli. Metternich indique la procédure à suivre : faire parvenir à Vienne la demande officielle avec un résumé de la carrière diplomatique de l'intéressé, ainsi qu'une esquisse des armoiries que le futur baron souhaiterait se voir attribuer. Puis il conclut : «... *so ersuche ich Euere Liebden... zu diesen vorschriftsmässigen Schritte aufzufordern und mir sodann dessen instruirtes Gesuch vorzulegen...*». On dit que le Baron v. Neumann était un proche (demi-frère ?) de Metternich...

121. **MIRABEAU, Victor Riqueti, Marquis de** (1715-1789) Economiste fr., auteur de l'«*Ami des hommes ou Traité sur la population*» ; père du célèbre orateur Honoré-Gabriel, Comte de Mirabeau — L.A.S., 2 pp. in-4 pet. ; Paris, 18.IX.1787. Adr., cachet et marques post. sur la IV^e page. [560.–] 600.–

Le marquis de Mirabeau semble vouloir régler certaines dettes, probablement consécutives au divorce de son fils Honoré-Gabriel avec Mlle de Marignane (1784) et après que celui-ci ait renoncé à ses titres de Pierre-Buffière. L'aide de Mr Talabot, qu'il avait chargé de «... *la liquidation de toutes les affaires...*» ne le convainc pas entièrement ; il pense maintenant que c'est «... *une tête chancelante... [qui] ne sauroit embrasser le tout...*». C'est pourquoi il préfère prendre en main «... *la partie de liquidation à faire icy... et le Sr Talabot pourroit servir là-bas pour vendre les terres... Tout l'objet donc du Sr Talabot seroit de décider cette femme...*». Victor de Mirabeau parle encore de dettes, en partie payées, semble-t-il «... *en billets par Pierre-Buffière, et qui sont substituées par... mon fils aîné...*» ; et l'«*Ami des hommes*» d'ajouter : «... *Dois-je à mon âge m'engager pour la première fois à chose que je ne pourrais tenir ?* (Notons qu'il allait décéder deux ans plus tard seulement !) *Au reste je ne sçais ce que fait icy cette femme... mais je ne vois pas qu'elle y puisse jouir de rien de pareil...*», etc.

122. **MONACO, Florestan I^{er} de** (1785-1856) Prince souverain dès 1841 — L.A.S. «C[omte] *Grimaldi de Monaco*», 3/4 p. in-4 (dernier quart blanc découpé) ; «*Ce 23 Xbre*» (Paris, 1832-1836). Adresse autographe. [185.–] 200.–

«*J'ai l'honneur d'offrir tous mes remerciements... pour l'avis qu'il veut bien me donner ; je pense que son intervention a été pour beaucoup dans le choix de la Cour où les affaires ont été renvoyées...*», etc. A **Joseph MÉRILHOU** (1788-1856), «*Conseiller à la Cour de Cassation*».

123. **MONACO, Rainier III** (n. 1923) **et Grace** (1929-1982) **de**, souverains monégasques — Signatures autographes «*Rainier Prince de Monaco*» et «*P.sse Grace de Monaco*» sur enveloppe premier jour (F.D.C.) émise à l'occasion de leur mariage, le 19 avril 1956. [380.–] 400.–

L'enveloppe, illustrée dans sa partie inf. (château des Grimaldi imprimé en brun), porte une série de cinq timbres de différentes valeurs aux effigies des mariés, ainsi que la date de leur union. On retrouve cette même date sur les deux cachets postaux d'oblitération, avec la couronne princière et les lettres «*R.G.*» entrelacées. Rare forme de signature de Grace qui n'ajoute plus par la suite de titre princier devant son nom.

124. **MONTGOLFIER, Etienne de** (1745-1799) Inventeur, avec son frère Joseph, du premier aérostat, lancé dans le ciel d'Annonay le 5 juin 1783 — L.S., avec cinq petites lignes autographes et quelques corrections dans le texte, 4 pp. in-folio ; Annonay, 8.IV.1790. [2750.-] 2930.-

La Révolution est venue interrompre les travaux scientifiques auxquels se livraient les deux frères. Etienne, qui vient d'être nommé «*Commissaire du Roy pour la formation des assemblées primaires d'administration*» (phrase ajoutée ici de **sa main**), répond aux reproches énoncés contre lui lors de la dernière réunion de ces assemblées. Créées par décret royal en 1789, elles étaient chargées d'élire les députés électeurs qui, à leur tour, devaient choisir le représentant du Tiers-Etats de leur département pour l'Assemblée Nationale à Paris.

Montgolfier se justifie d'avoir convoqué villes et paroisses conformément à l'art. 15 du décret, d'autant que d'autres dispositions de l'Assemblée Nationale ont ordonné «... *que les paroisses mi-parties entre différentes provinces se réuniront pour ne former qu'une même municipalité...*» ; il en a donc déduit que «... *chaque lieu suivrait le sort du clocher de sa paroisse sans avoir égard à la différence de province ou de communauté...*», etc.

Longue et intéressante missive révélant les grandes qualités d'organisateur d'Etienne de Montgolfier qui allait mourir à 54 ans seulement et dont les autographe sont particulièrement rares.

125. **MONTGOMERY, Bernard Law** (1887-1976) Maréchal britannique, héros de la Deuxième Guerre mondiale. Vicomte d'Alamein — PHOTO in-4 signée «*Montgomery of Alamein – 1972*». [380.-] 400.-

Photo originale de 1957 où l'on voit le célèbre Maréchal se promener en compagnie de son ami et ancien chef militaire, Dwight EISENHOWER, alors Président des Etats-Unis, au pied d'un monument érigé en souvenir du général Robert E. LEE.

126. **MORTIER Edouard** (1768-1835) Maréchal d'Empire, duc de Trévise — P.S. «*Le Mal Duc de Trévise*», 3/4 p. in-4 ; Paris, 29.VIII.1833. Légère tache. Cachet à sec. En-tête : *Ordre royal de la Légion d'Honneur*. [90.-] 100.-

«*Le Grand Chancelier de l'ordre royal de la Légion d'honneur certifie que Mr de Budé, Chef de Bataillon de la garde nationale de Ferney (Ain) a été nommé chevalier de l'ordre royal de la Légion d'honneur le 9 Août 1833...*». [Voir aussi le lot n° 136]

127. **MOSES Anna Mary** (1860-1961) Peintre am., dite *Grandma Moses* — Signature autographe «*Grand ma moses*» sur carte in-12 obl. (cm 13 x 8) ; [Eagle Bridge, 5.XI.1960]. **Joint** : L.A.S. (1 p. in-4 obl. avec enveloppe timbrée) de sa nièce, Mrs Forrest Moses, donnant quelques renseignements sur sa célèbre tante et accompagnant l'envoi de l'autographe. **Rare signature** de cette artiste déjà **centenaire** ! [380.-] 400.-

128. **MURAT Joachim** (1767-1815) Maréchal de France et roi de Naples, fusillé au retour des Bourbons — L.S. «*Joachim*», 3/4 p. in-4 ; Fontainebleau, 14.X.1807. Adressée sur la IV^e p, crayon, au prince de la paix, Manuel GODOY. Sign. peu commune en tant que Grand Duc de Berg. [450.–] 480.–

Murat profite du départ de Turenne «... *qui se rend par ordre de l'Empereur auprès du Roi...*» [Charles IV] pour donner à Godoy une nouvelle assurance de ses sentiments et l'informer qu'il retient à Paris un de ses courriers lequel sera expédié sous peu de jours et «... *portera à S. M. la Reine [Louise] les réponses de l'Impératrice [Joséphine] et de la Grande Duchesse [sa femme Caroline]...*», etc.

Deux jours plus tôt, Napoléon avait ordonné à Junot d'entrer en Espagne et de se diriger vers les frontières du Portugal. Le 27 octobre une convention secrète allait être signée à **Fontainebleau** avec l'Espagne ; elle viendra consacrer le partage du Portugal. Cependant, inquiet de la faiblesse de la famille régnante qui a remis le pouvoir aux mains de Godoy, Napoléon méditait déjà de grands projets dont l'Espagne était l'objet principal.

129. **MUSSOLINI Benito** (1883-1945) Homme d'Etat italien, *Duce* du Fascisme. Exécuté — P.S., 2 pp. in-fol. ; Rome, 18.III.1929. En-tête impr. [470.–] 500.–

Magnifique signature en tant que ministre de la Guerre (1925/1929) sur un décret relatif à l'avancement de plusieurs officiers, **signé aussi par le roi d'Italie VICTOR-EMMANUEL III** (1869-1947).

130. **NADAR, Félix Tournachon, dit** (1820-1910) Photographe et aéronaute français — L.A.S., 2 pp. in-8 ; (Paris, vers 1880). [260.–] 275.–

Cloué depuis quelques jours par son «*lumbago automnal périodique*», Nadar répond comme il peut aux questions de son correspondant relatives à deux débiteurs. Le photographe est plutôt pessimiste quant au premier, mais fort convaincu que le deuxième paiera. Puis il continue : «... *j'ai, pour moi, des choses à vous dire ! Des bonnes, enfin !!!... Mais c'est à la condition que je ne bouge point de ma boutique – et quoique sur le flanc, j'y reste. Ah ! que vous seriez bon si sans dire gare, vous veniez la journée finie à l'heure seule où il nous est permis de nous asseoir manger le bœuf avec nous...*». Même malade, Nadar ne perdait ni son humour, ni son... appétit.

131. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** (1769-1821) Général puis empereur des Français — Message autogr., 1/2 p. in-4 ; Paris, vers juin 1807. [2500.–] 2650.–

Rare billet autographe, quatre belles lignes (env. 20 mots) écrites en diagonale sur une feuille au filigrane «*L. & B.*», destiné à son secrétaire d'Etat Hugues MARET, l'intermédiaire presque obsolète entre l'Empereur et ses ministres, notamment lors de la signature et l'expédition de tous les décrets.

Napoléon ordonne que l'on supprime la lettre du général Dejan du *Moniteur* d'aujourd'hui, car la relation du général Milhaud est arrivée. Ce texte se rapporte vraisemblablement à l'attaque de KOENIGSBERG (14/15.VI.1807), place forte prussienne occupée par les Français du général Milhaud, sous les ordres du maréchal Soult.

132. **NAPOLÉON I^{er} Bonaparte** — L.S. «*Nap*», 1 p. in-4 ; **Vilna**, 3.VII.1812. Petite restauration, loin du texte qui est de la main de son secrétaire Méneval. Cachet de la célèbre collection CRAWFORD. [3500.-] 3850.-

L'Empereur se dirige vers Moscou où une désastreuse Campagne de Russie l'attend. De Vilnius, aujourd'hui capitale de la Lituanie, il écrit à Clarke son intention de prendre à sa charge les dépenses relatives au séjour à Fontainebleau du **Pape PIE VII** et de sa suite : «... *Le Pape est arrivé... Trois ou quatre Evêques et quatre ou cinq Cardinaux seront logés au Palais...*» ; que le Grand-Ecuyer tienne «... *ou voiture à ma livrée, ou calèche et tout ce que le Pape pourrait désirer... Il est convenable... que vous mettiez tout cela en ordre afin que tout soit décent et sans abus...*».

Prisonnier à Savonne depuis 1809, le pape venait d'être transféré à la résidence impériale de Fontainebleau car Napoléon espérait pouvoir lui extorquer un nouveau concordat réglant les problèmes de l'institution canonique des évêques. Mais le vieillard têtue résista et, en 1814 quand les Alliés envahirent la France, l'Empereur ordonna de le reconduire à Rome...

133. **NAPOLÉON III Bonaparte** (1808-1873) Empereur des Français 1852/1870 — L.A.S. «*Napoléon*», 3/4 p. 8° ; Londres, 25.III.1872. Envel. autogr. à son chiffre couronné, timbre-poste à l'effigie de la reine Victoria. [660.-] 700.-

Après que l'Assemblée eût proclamé sa déchéance (4 sept. 1870), Napoléon s'était exilé en Angleterre. Cette amicale lettre – sur papier à en-tête de sa résidence anglaise – est adressée à un proche du duc de Bedford qui, par son message, vient lui prouver «... *que j'ai en vous un ami de plus en Angleterre...*».

L'Empereur mourra au début de l'année suivante sans avoir pu revoir le Continent.

134. **NELSON Horatio** (1758-1805) Le célèbre amiral anglais mort en vainqueur à Trafalgar — P.S. «*Nelson and Brönte*», 2 pp. in-folio ; «*Victory at Sea*», 14.III.1805. Fentes réparées aux plis. Texte de la main de John SCOTT, son secrétaire depuis 1803, lui aussi tué à Trafalgar. [2630.-] 2800.-

Peu avant sa mort glorieuse, Lord Nelson nomme George Lockhart «*Boatswain* (maître d'équipage) *of His Majesty's Ship Superb, at your own request... You are there fore hereby required and directed to repair immediately on board...*», etc. Armé de 74 canons, le vaisseau était commandé par Sir Richard G. KEATS, l'officier qui en 1799 était venu en aide aux insurgés chouans de Cadoudal en leur apportant argent et munitions.

La flotte anglaise se trouvait alors devant Palma de Majorque ; elle s'apprêtait à poursuivre celle de Villeneuve jusqu'aux Antilles !

135. **NICOLLE Charles** (1866-1936) Bactériologiste français, prix Nobel de médecine en 1928 — L.A.S., 1/2 p. in-8 ; Tunis, 6.XII.1929. Papier à son nom comme directeur de l'*Institut Pasteur* de Tunis. [200.-] 220.-

«*Mon cher ami, merci pour votre lettre affectueuse et pour l'appui que vous m'avez donné dans cette élection...*». Le 2 décembre 1929, Nicolle avait été élu à l'Académie des Sciences de Paris.

NOBEL, Prix : Voir les numéros 5, 15, 23, 30, 35, 72, 85, 87, 92, 94, 112, 135, 169, 174 et 176.

136. **LOUDINOT Nicolas Charles** (1767-1847) Maréchal d'Empire, duc de Reggio — P.S. «*M^{al} duc de Reggio*», 1 p. in-4 ; Paris, 15.II.1840. En-tête de la *Chancellerie de la Légion d'honneur*, etc. Cachet à sec. [115.-] 125.-

Le Grand Chancelier de l'Ordre Oudinot atteste que le roi Louis-Philippe vient d'autoriser le Comte de BUDÉ, «... Propriétaire... Né le 27 Septembre 1784 à Vandœuvre près Genève (Suisse) à accepter et à porter la décoration de Chevalier de l'Ordre des Saints Maurice et Lazare qui lui a été conféré par S. M. le Roi de Sardaigne...», etc. Le Comte de Budé avait épousé en 1807 Amélie de Lullin. [Voir aussi le lot n° 126]

137. **PAMPANINI Rosetta** (1896-1973) Soprano italien, grande interprète des œuvres de Mascagni, Verdi, Giordano, Catalani et surtout Puccini — PHOTO in-4 avec dédicace A.S. dans sa partie blanche. [185.-] 200.-

«*Rosetta Pampanini al maestro Giancarlo Colombini con ammirazione – Milano 1-1-1929*». Marges irrégulièrement rognées et deux légères taches d'eau dans celle de gauche. Cliché du photographe milanais A. Badodi où la chanteuse pose en pied, vêtue d'un robe sombre au jabot de dentelle claire ; un long sautoir de perles pend à son cou.

138. **PARETTI Sandra** (1935-1994) Ecrivain all. Elle se suicida — Pensée A.S., datée «23.9.86», sur carte in-12 obl. «*Alles kommt zu dem, der warten kann*» (*Tout vient à celui qui peut attendre*). Autographe peu commun. [235.-] 250.-

139. **PARIS 1871, Sièges de** — P.A.S. de **Jules FERRY** (1832-1893), 1 p. in-8 ; «*le 2 fév. à 5 h 30*» (Paris, 1871). [350.-] 375.-

Original de la dépêche télégraphique adressée par Jules FERRY, «*Maire de Paris*», au Préfet de police qui venait d'ordonner l'interdiction de laisser sortir les chevaux de la capitale. Cet ordre n'a jamais été donné par le Ministre et a pour conséquence l'«... impossibilité de rentrer à Paris nos bois de chauffage, impossibilité aux voitures attelées conduisant agents de **ravitaillement** de sortir...» ; une telle consigne – écrit encore celui qui sera surnommé «*Ferry-la-Famine*» pour son impopularité durant le siège – «... jette le plus grand trouble...».

Plus connu pour les réformes de l'enseignement public qu'il fit adopter, Jules Ferry avait été délégué à la **Mairie de Paris** après la démission d'Arago (15.XI.1870) ; il y resta jusqu'au début du mois de février 1871. Intéressant document, rare de cette époque.

140. **PASCOLI Giovanni** (1855-1912) Illustre poète italien. Il fut l'élève et l'ami de Carducci — Pièce en partie imprimée (4°, 1901) signée «*Giovanni Pascoli – professore di lettere latine nell'Università di Messina*». [260.-] 275.-

En complétant ce document, le poète s'engage à participer au Congrès international de Sciences historiques qui doit se tenir à Rome au printemps 1902.

141. **PATTI Adelina** (1843-1919) Soprano italien — Pensée A.S. sur carte in-12 datée «1910». [200.-] 215.-

Charmante carte en couleurs avec, en médaillon, vue d'un lac sur lequel vogue un bateau (reprod. d'une aquarelle). La chanteuse a écrit au-dessous : «*A beautiful voice is the gift of God – Adelina Patti Cederström...*». Très jolie pièce.

142. **PAUL VI – Gio. Battista Montini** (1897-1978) Pape dès 1963, il mit en œuvre la réforme de l'Eglise décidée par le Concile Vatican II — Message signé avec trois mots autographes, 12° ; (Rome, déc. 1949). [350.-] 375.-

Sur le deuxième volet d'une carte imprimée à l'occasion de l'année «*Jubilaei MCML*» (vignette gravée), le futur souverain pontif présente ses vœux, ajoutant de sa main : «*e sentimente ringrazio – G. B. Montini*». En tant que Substitut du Secrétaire d'Etat de Pie XII dont Montini était le collaborateur privilégié.

143. **PAVLOVA Anna** (1882-1931) Danseuse russe — PHOTO 12° signée «*Anna Pavlova*». Légèrement défraîchie, très belle image cependant, développée en brun. Vers 1905, en costume dans *Impressions orientales*. [560.-] 600.-

144. **PEINTRES du XVIIIe siècle** — L.S. par **Carle VANLOO** (1705-1765) ainsi que par **six** autres jeunes artistes, élèves de l'*Ecole Royale*, 1 p. in-folio ; Paris, 18.IV.1753. [750.-] 800.-

Dans sa jeunesse, Carle Vanloo avait travaillé aux décors du château de Fontainebleau. A présent «*Gouverneur de l'Ecole Royale des Elèves protegez*», il déclare, par le présent document, «*... être content de la conduite de six élèves sans exception d'aucun. Je vous prie en conséquence Monsieur Lepicié... de vouloir bien leur délivrer le quartier de leur Gratification...*», etc. A la suite se trouve la quittance signée des six personnes en question, les peintres **Gabriel BRIARD** (1725-1777), **Jean-Bapt. Henri DESHAYS** (1729-1765), **Philibert B. de LA RUE** (1718-1780) et **Joseph MELLING** (1724-1796), ainsi que les sculpteurs **Laurent GUYARD** (1723-1788) et **Louis-Félix de LA RUE** (1731-1765), frère puîné de Philibert. Intéressant ensemble de signatures dont certaines sont plutôt rares !

145. **PEINTRES du XIXe siècle** — L.S., avec parfois longs messages autographes, des peintres fr. **Louis-Auguste de FORBIN** (1777-1841), **François GÉRARD** (1770-1837), **François GRANET** (1775-1849) et **Pierre N. GUÉRIN** (1774-1833), 3 pp. in-folio ; Paris, 6.XI.1832. [700.-] 750.-

Appel lancé au Prince Ch. Maurice de TALLEYRAND en faveur de la famille du peintre paysagiste **Pierre A. CHAUVIN** (1774-1832) – qui vient de mourir en Italie (le 7 octobre et non pas le 29, comme le pensent certains biographes !) – 2 1/2 pp. autographes signées par le diplomate **Jules DAVID** (1783-1854, fils aîné du célèbre peintre néo-classique français) commençant ainsi : «*... Lorsque Claude Lorrain mourut, le Roi Stanislas apprenant... que ce grand peintre ne laissait rien à sa famille, pas même un nom puisqu'il s'appellait Gelée, voulut que ses descendants directs fussent à l'abri de l'indigence... Nous venons de perdre... un des dignes émules de Claude. Votre peintre d'Italie a cessé de vivre le 7 du mois dernier...*» ; l'artiste voulut qu'à sa mort «*... on envoyât à son bienfaiteur [TALLEYRAND] les dernières ébauches de ce*

[Peintres du XIXe, Suite] *pinceau si élégant et si frais qui semblait se tremper dans la lumière d'Italie et qui n'en rapportait guère que pour Vous seul son brillant coloris...*, etc.

Ce magnifique texte est suivi de trois longues et pressantes apostilles autographes signées (env. 8/10 lignes chacune) des amis et confrères du disparu, les peintres Gérard, Guérin, Forbin et Granet (ce dernier a simplement apposé sa signature).

Document fort intéressant où l'on retrouve indirectement le souvenir du grand peintre DAVID, leur maître à tous, mort en exil six années plus tôt.

146. [Economie] **PEREIRE Isaac** (1806-1880) Financier fr. — P.S., 3 1/2 pp. in-4 ; Paris, 7.IV.1859. Sur papier timbré. [300.-] 320.-

Contrat d'engagement de Georges SCHLEMMER qui devient pour trois ans le sous-directeur de la *Grande Société des Chemins de fer Russes* et recevra pour cela 32.000 fr. d'appointements annuels fixes, ainsi qu'une forte prime et le remboursement de divers frais, dont ceux de son déménagement de Genève à Saint Pétersbourg. Le document est approuvé à la fin par Pereire, Schlemmer et le banquier français Fr.-Florentin-Achille SAILLIÈRE (1813-1873).

Après la défaite de Crimée, l'empereur Alexandre II, conscient du retard de la Russie par rapport au reste de l'Europe, entreprit une série de réformes importantes et donna un nouvel essor à la vie économique de son pays en développant notamment le réseau ferroviaire.

147. **PERTILE Aureliano** (1885-1952) Chanteur it., il créa de nombreux rôles et s'afficha sur toutes les grandes scènes européennes et américaines. Ténor favori de l'exigeant Toscanini. Vedette incontestée de La Scala de 1922 à 1937 — PHOTO 12° signée et datée «*Aureliano Pertile – Milano, 1925*». Mibuste de trois-quarts, avec chapeau. (cliché Ermini, Milan). [150.-] 160.-

148. **PÉTAÏN Philippe** (1856-1951) Maréchal et homme d'Etat français — L.A.S., 1 1/2 pp. sur carte in-12 obl. à son nom imprimé en tête : «*Le Maréchal Pétain*» ; Paris, 9.III.1926. [260.-] 280.-

A «*Monsieur le Bâtonnier et cher Ami*» [Maître Henri-Robert], apportant les regrets de la Maréchale souffrante, qui ne pourra donc dîner chez lui : «... *la défense du médecin est formelle...*». 1926 fut l'année où les Français, après la victoire marocaine d'Anoual en 1921, provoquèrent une action concertée franco-espagnole qui obligea Abd el-Karim à capituler (25.V.1926). La situation dans le Rif était ainsi rétablie grâce à l'action diplomatique et militaire du Maréchal Pétain, alors chef suprême de l'armée française.

149. **PETIT-SENN Jean-Antoine** (1792-1870) Ecrivain et poète genevois qui exerça une influence marquée dans le monde des lettres d'alors — Ms.A.S. «*J. P. S.*», 1/2 p. in-4 ; (Genève, 29.V.1858). [250.-] 265.-

Quatre jolies pensées choisies dans ses *Bluettes et boutades* (publiées en 1846), écrites sur une feuille provenant de l'album personnel de Camille COUTAU, belle-fille du peintre HORNUNG, elle-même peintre genevois : «*Sur la Scène du monde la franchise est le seul rôle qu'on sache toujours sans avoir besoin de l'apprendre et sans craindre de l'oublier – D'une confiance à une indiscrétion, il n'y a que la distance de l'oreille à la bouche...*», etc.

Notons que Joseph Hornung fit un célèbre portrait de Petit-Senn.

150. **PICASSO Pablo** (1881-1973) Peintre cubiste et graveur espagnol — L.A.S. «Pic[asso]», 2/3 p. in-4 pet. ; Londres, (été 1919 ?). En-tête du *Savoy Hotel*. Cachet de la collection Serge LIFAR. [2200.-] 2350.-

Message écrit semble-t-il à la hâte pour avertir (Serge de DIAGHILEV) qu'il sort avec sa femme acheter une cage pour la petite perruche ; ils comptent revenir de suite.

En 1919, Picasso s'était rendu à Londres avec sa femme Olga pour y préparer les décors de la première représentation (22.VII.1919) du *Tricorne* dont Manuel de FALLA avait composé la musique pour les Ballets russes de Diaghilev ; Léopold MASSINE avait été chargé de la chorégraphie.

PHOTOS ET PORTRAITS : Voir les numéros 9, 23, 27, 28, 43, 48, 50, 54, 64, 82, 84, 86, 87, 88, 89, 94, 109, 123, 125, 137, 143, 147, 159, 165, 170, 173, 175, 182, 186, 188 et 198.

151. **POULENC Francis** (1899-1963) Compositeur français — Superbe **ligne de musique** A.S., datée «53», sur page in-8 extraite de son célèbre ballet *Les Biches* qui avait été exécuté pour la première fois en 1924, à Monte-Carlo, par les danseurs de Diaghilev ; les décors étaient de Marie Laurencin. On joint une photo-cp du jeune Poulenc des années 20. [900.-] 960.-

152. **PRUSSE, Frédéric-Charles de** (1828-1885) Prince, feld-maréchal en 1866, il contribua largement à la défaite autrich. de Sadowa. Lors de la guerre franco-prussienne, il obtint la capitulation de Metz et la reddition de Bazaine — L.S. «*Friedrich Karl*» (énorme signature de 15 cm !), 2/3 p. in-fol. ; Berlin, 28.III.1871. En-tête ms : «*II Armée Ober=Commando*». [350.-] 375.-

Le *Prince rouge*, qui fit preuve d'une certaine inhumanité durant la Campagne de France, répond à la «*Wohllöblichen Deutschen Hilfsverein*» (une association humanitaire !) de Bradford, Angleterre, qui lui avait apporté son aide morale et matérielle au début de la guerre franco-prussienne. «... *Ich spreche... hiermit meinen Dank für die patriotischen Gesinnungen aus, die Wohldenselben zu den Sendungen an die meinem Oberbefehl unterstellten Armeen veranlasst haben...*». Le prince victorieux était de retour à Berlin, peu après la signature, à Versailles, des préliminaires de la paix.

153. **RACHEL, Elisabeth Rachel Félix, dite Mlle** (1821-1858) Tragédienne fr. — L.A.S., 1 p. 8° ; (1850 ?). Adr. du dest. en IV^e page. Inédite. [550.-] 585.-

Fatiguée par la répétition de la veille et la longue «*journee de masques*», elle renonce à se rendre à la cérémonie prévue pour le soir même et espère que Mr Saint-Paul, du Théâtre-Français, auquel elle s'adresse, voudra bien l'en excuser et la «... *tirer honorablement de cette dernière affaire sans amende aucune...*», etc.

Depuis ses débuts à la Comédie-Française, la vie de Rachel n'a été qu'une suite de brouilles et de réconciliations avec un théâtre qui, ne pouvant se passer d'elle, devait à la fin céder à toutes ses exigences. Notre lettre se rapporte vraisemblablement à la première représentation complète du drame de Victor Hugo, *Angelo, tyran de Padoue*, qui fut donnée à la Comédie-Française le 18 mai 1850. Rachel y tenait le rôle de *Tisbé*.

154. **RAMUZ Charles Ferdinand** (1878-1947) Ecrivain suisse qui lia son inspiration à son territoire vaudois — L.A.S., 1 1/2 pp. in-8 ; Lausanne, 27.IV.1919. Manques (restaurés) aux quatre coins, laissant incomplets quelques mots. En tête, tampon à son adresse de «L'Acacia». [225.-] 240.-

A propos des «Cahiers Vaudois» (fondés en 1916 en collaboration avec Gilliard et Budry) où il fera paraître ses nouveaux romans : «... Cette petite entreprise est maintenant sur pieds et c'est uniquement à des concours comme le vôtre que je le dois...». Il souhaite reprendre avec son correspondant la conversation commencée avec Mr Gross au sujet de la «Revue romande», etc.

155. **RENOIR Auguste** (1841-1919) Peintre, graveur et dessinateur français — P.A.S. «Renoir» sur une carte in-24 obl. (format carte de visite) ; [Paris, 2.XI.1911]. Enveloppe avec adresse autographe. [845.-] 900.-

A «Monsieur le Colonel Bertrand – à la Rochelle» et à son épouse, que Renoir remercie «... de son bon souvenir...». On peut aisément imaginer les efforts que le peintre dut faire pour écrire ce billet ; en effet, raidi par les rhumatismes qui bloquaient ses articulations et ossifiaient ses mains, il était condamné à une immobilité toujours plus grande... Emouvante relique.

156. **RÉVOLUTION FRANÇAISE : COUTHON Georges** (1755-1794) Conventionnel proche de Robespierre, partagea son sort sur l'échafaud — L.S. par lui et par 3 autres, 1 p. in-folio ; Clermont-Ferrand, 24.V.1791. [700.-] 750.-

Rare signature comme Président du Tribunal de Clermont-Ferrand pour accuser réception, en son nom et pour ses confrères, du «... Costume que vous avez eu la bonté de nous envoyer. Nous attendons pour nous en décorer que Mr le Commissaire du Roi ait reçu le sien...», etc. Sa réputation d'avocat avait procuré à Couthon la présidence du tribunal de la ville (1790), puis l'élection à l'Assemblée Législative (1791) et à la Convention (1792). Atteint par une infirmité aux jambes, il se rendit peu souvent au *Comité de Salut Public* dont il était Membre ; le nombre des «arrêtés» portant sa signature autographe est donc très restreint.

157. [Rousseau] **REYNOLD, Gonzague de** (1880-1970) Poète et littérateur suisse — L.S., rajouts autogr., 1 p. 4° ; Cressier/Morat, 13.XII.1955. [235.-] 250.-

A Alexis François, peu après son 75^{ème} anniversaire. Il explique ses affinités avec Jean-Jacques ROUSSEAU «... dont les idées me rebutent souvent et dont les sentiments m'attirent toujours... ce Jean-Jacques dont on ne peut comprendre les attitudes et interpréter les conceptions politiques si l'on n'est pas de ce pays. Les oppositions n'empêchent jamais les filiations...». Il parle aussi des soucis qui l'accablent et lui prouvent «... qu'il faut toujours tout payer ; au reste, je le savais déjà... Ils ont cet inconvénient de vous manger beaucoup de temps et de vous enlever votre liberté d'esprit...», etc. Intéressante !

158. **RICHELIEU, Armand du Plessis, Cardinal de** (1585-1642) Homme d'Etat français, ministre tout-puissant durant le règne de Louis XIII — P.S. «*Armand Card. De Richelieu*», 2 pp. in-folio ; Paris, 19.IV.1625. Bords effrangés et, dans la marge gauche, petit manque ne touchant pas le texte. [2850.-] 3050.-

«... *Armand cardinal de Richelieu... logé en son hostel sis à Paris, rue Saint-Honoré...*» règle ici, en donnant quittance, une transaction financière mettant en cause les conseillers du roi Nicolas Le Bigot et **Michel de MARILLAC** (1563-1632). Celui-ci sera le principal agent du parti opposé au Cardinal dans la **journée des dupes** (1630) ; destitué, arrêté et emprisonné à Châteaudun, il y mourut ! Intéressants détails d'ordre économique, mais aussi de droit coutumier, relatifs aux régions de Saumur et Loudun.

159. **RIES Franz** (1846-1932) Violoniste, compositeur et éditeur allemand — Très belle PHOTO in-12 (mi-buste de profil, jouant du violon) avec amusante dédicace A.S., datée «*Berlin 1923*», au violoniste suisse Paul MICHE qu'il appelle «*Milchspender*» (distributeur de lait !). [185.-] 200.-

160. **ROBESPIERRE, Maximilien de** (1758-1794) Révolutionnaire fr., guillotiné — P.S., 1 p. in-4 ; (Paris), 23.X.1793. En-tête imprimé du *Comité de Salut Public* et **vignette** de la Convention Nationale. Cachet de cire rouge avec empreinte parfaite («*Comité de la Convention Nationale*»). [3950.-] 4200.-

Passeport «... *valable pour le temps de la Course seulement...*» délivré par le Comité de Salut Public au citoyen Jean Bouin, «... *courrier chargé d'une dépêche pour le Général en chef de l'armée des Alpes...*» à Grenoble. Document signée aussi par les Conventionnels **Jacques-Nicolas BILLAUD-VARENNE** (1756-1819), **Lazare CARNOT** (1753-1823) et **Marie-Jean HÉRAULT DE SÉCHELLES** (1759-1794, guillotiné).

Depuis le 17 octobre 1793 (et jusqu'au 31), l'armée des Alpes était commandée par le général J. J. d'ORNAC (1729-1806). Celui-ci fut remplacé (sur ordre de cette dépêche ?) par le général Fr. DOPPET et, une semaine plus tard, par le général J. F. CARTEAUX.

161. **ROSSINI Gioacchino** (1792-1868) L'illustre compositeur italien — L.A.S., 2/3 p. in-4 ; Bologne, 26.IX.1844. Adr. sur la IV^e p. Inédite. [1690.-] 1800.-

A Michele CARAFFA, «*Celebre Compositore di Musica – Membro dell'Istituto di Francia*», auquel il présente un confrère qui se rend dans la capitale française pour y donner une pièce musicale historique du plus grand intérêt : «... *io te lo raccomando molto, e in mio nome lo raccomanderai ai miei illustri colleghi...*». Ancien aide de camp de Joachim Murat, le napolitain **Michele CARAFFA** (1787-1872) se consacra entièrement à la musique après la chute de l'Empire. Elève de Cherubini et de Kalkbrenner, il succéda à Le Sueur comme Membre de l'Académie des Beaux-Arts de Paris et fut professeur au Conservatoire.

162. **ROSSINI Gioacchino, Au sujet de** — L.A.S. de sa femme **OLYMPE Pélissier-Rossini** (1797-1878), 2 1/2 pp. in-8 ; «14 Janvier 62». Papier à son chiffre. Une pièce jointe. Les deux : [470.-] 500.-

Désolée de devoir être l'interprète d'un refus, elle prie le Prince Joseph PONIATOWSKI (1816-1873, ténor et compositeur) d'exprimer ses sincères regrets au chef d'orchestre Georges HAINL : «... la réputation [de ce dernier] et votre protection auroient complètement rassuré mon illustre [époux] quant à l'exécution de son Oeuvre... [mais, malgré] toutes les requêtes qu'on adresse de tous côtés à mon cher mari, et qui sont de précieux témoignages de l'intérêt et de l'admiration qui se rattachent à son nom, à son Génie,... il résiste à toutes les instances sans que je puisse me permettre la moindre observation...».

On joint la L.A.S. du Prince Poniatowski annonçant ce refus à **Georges HAINL** (1807-1873, de l'Opéra de Paris où il dirigera en 1868 la 500e du *Guillaume Tell*) et lui disant combien il est contrarié de n'avoir pu réussir dans cette négociation : «... espérons que *Pierre* ne sera pas le second [fiasco]... Mad.le Colmache attend une lettre de Carpi dans laquelle il lui assure qu'elle débutera dans *Pierre*...». Opéra en quatre actes sur paroles de Saint-Georges et Pacini et musique de J. Poniatowski, **Pierre de Médicis** avait été donné une première fois le 9 mars 1860 à l'Académie impériale de musique. Quant à Rossini, malade, il avait depuis longtemps renoncé à composer et à paraître en public lors de l'exécution de ses œuvres.

163. **ROUSSEAU Jean-Jacques** (1712-1778) Ecrivain et philosophe suisse — Manuscrit autographe, 1/4 p. sur feuillet in-4 ; vers 1745/46. [330.-] 350.-

Rousseau a résumé ici une ordonnance des rois de France relative aux femmes et aux lois, en vue du travail qu'il préparait pour Madame DUPIN (1706-1795) dont il était le secrétaire depuis 1745. Parmi les privilèges de la ville d'Aigues-Mortes (Camargue, Sud de la France), le philosophe a relevé que les femmes prisonnières n'étaient point mêlées avec les hommes et, de plus, gardées par des femmes «... sûres et honnêtes...». Note tirée des «*Ordonnances des rois de France...*» recueillies par De Laurière et par son successeur D. F. Secousse. [Voir lot n° 157]

164. **ROYAUTÉ** — Petite collection de **11 autographes** (signatures sur lettres avec date ; in-8 obl., irrégulièrement découpées) des souverains suivants : **Léopold II de BELGIQUE** (1835-1909, «*Léopold*», 1872), sa femme **Marie-Henriette** (1836-1902, «*Marie-Henriette*», 1874), **Pedro II du BRÉSIL** (1825-1891, «*Imperador*», 1847), son épouse **Thérèse de Bourbon-Siciles** (1822-1889, «*Imperatriz*», 1847), **Isabelle II d'ESPAGNE** (1830-1904, «*Yo la Reyna*», 1868), son mari **François d'Assise de Bourbon** (1822-1902, «*Francisco de Asis M.[ari]a*», 1867), **Alphonse XII d'ESPAGNE** (1857-1885, «*Yo el Rey*», 1878), **Louis-Philippe I^{er} de FRANCE** (1773-1850, «*Louis-Philippe*», 1844), **Louis I^{er} du PORTUGAL** (1838-1889, «*El Rei*», 1880), **Jean I^{er} de SAXE** (1801-1873, «*Giovanni*», 1870) et enfin son fils **Albert I^{er} de SAXE** (1828-1904, «*Albert*», 1881). Le lot : [450.-] 480.-

165. **RÔZE Marie** (1846-1926) Soprano français — PHOTO in-8 pet. (vers 1870/1875) avec signature au dos «*Souvenir d'amitié – Marie Rôze*». Petite mouillure le long de la marge inf., ne nuisant que très peu à l'aspect général de l'image. Très beau portrait de trois-quarts, mi-buste. En costume (dans *Aïda*, ou plus probablement comme **Djelma** dans *Le Premier jour de bonheur* de Auber, que la cantatrice interpréta en 1868 à la première représentation donnée à l'Opéra-Comique ?). Peu commun. [235.–] 250.–

166. **SAINT-EXUPÉRY, Antoine de** (1900-1944) Ecrivain et aviateur français disparu en mission de guerre. Son *Petit Prince* est célèbre dans le monde entier — Feuille autographe d'**esquisses** (études d'aérodynamique) tracées à la plume sur la dernière couverture, détachée, d'un volume de la *Nouvelle Revue Française* de 1938 ; (vers 1939/1940). [700.–] 750.–

Etude de la résistance à l'air d'une aile d'avion en mouvement : une dizaine d'esquisses avec flèches indiquant la direction de l'air, et quelques mots autographes. La feuille pourrait dater de la période de Toulouse où, nommé capitaine, Saint-Exupéry fut chargé de l'enseignement technique auprès des pilotes de guerre.

167. [SAND, Un amant de George] **MICHEL DE BOURGES, Louis-Chrysoptome Michel, dit** (1797-1853) Célèbre avocat et homme politique français qui eut en 1835 une liaison amoureuse avec George Sand et lui inspira notamment le personnage central de son roman *Simon* — L.A.S. «*Michel, avocat*», 2 pp. in-4 sur papier fin ; Bourges, 17.II.1837. Deux petites taches brunes. Adresse et marques postales sur la IV^e page. [280.–] 300.–

A Joseph-Louis de Loubens, marquis de Verdalle († 1842), à propos d'un différend opposant les deux frères Delamarge dont les développements peuvent «... *faire impression sur les personnes qui emploient leur médiation dans cette déplorable affaire, et particulièrement sur, Monsieur, dont je sais le loyal concours...*», etc.

168. [SAND, Lettre à George] Billet autographe de **Louis VIARDOT** (1800-1883), directeur du Théâtre-Italien à Paris et époux de l'illustre cantatrice Pauline Viardot, 1 p. in-12 ; (vers 1860 ?). [250.–] 265.–

Post-scriptum de quatorze lignes – vraisemblablement joint à l'époque à une lettre de Pauline Viardot à George Sand ; les deux femmes entretenirent une correspondance longue et suivie, restée en partie inédite – dans lequel Louis Viardot cite un ami (Tourgueniev ?) revenu de St Pétersbourg où «... *tous vos ouvrages sont traduits à mesure qu'ils paraissent...*». Tout le monde les lit, du haut en bas de l'échelle : «... *les hommes vous adorent... les femmes vous idolâtrèrent... vous régnerez sur la Russie plus souverainement que le tzar...*». Et d'ajouter qu'il ne s'agit nullement d'une flatterie, ayant vu la chose de ses yeux quelques années auparavant.

169. **SARTRE Jean-Paul** (1905-1980) Philosophe, écrivain et critique français ; prix Nobel en 1964 (refusé) – P.S. «*Lu et approuvé – J. P. Sartre*», 4 pp. in-4 sur papier de la *Nouvelle Revue Française*. Signée aussi par **David ROUSSET** et **Gaston GALLIMARD**. Paris, 2.XII.1948. [1125.–] 1200.–

Important **contrat d'édition** en dix-sept points, texte en partie imprimé, par lequel Sartre et ses co-auteurs David ROUSSET et Gérard ROSENTHAL cèdent à l'éditeur Gaston GALLIMARD «... le droit exclusif d'imprimer ou de publier en langue française, en tous formats et ce dans les termes des lois actuelles et futures sur la propriété littéraire, un ouvrage intitulé *ENTRETIENS SUR LA POLITIQUE...*». Rousset et Gallimard ont eux aussi fait précéder leur signature de la mention autographe «*lu et approuvé*». Ces **Entretiens**, fort intéressants, parurent la même année que **Les Mains Sales**.

170. **SCHIPA Tito** (1889-1965) Ténor italien qui fit la majeure partie de sa carrière aux USA — PHOTO in-12 avec déd. A.S. et datée «1937». Beau portrait mi-buste ; cliché du photographe milanais Mario Crimella. [160.–] 170.–
171. **SCHÖNBERG Arnold** (1874-1951) Compositeur autrichien, dont l'œuvre a bouleversé le langage musical traditionnel — L.A.S., 7 lignes sur carte postale in-12 ; [Boston], 21.XI.1933. Adresse autographe. [845.–] 900.–

Long message au verso d'une carte illustrée en couleurs d'une vue de Brookline, avec tampon donnant sa nouvelle adresse américaine : *1284, Beacon Street – Pelham Hall – Brookline, Mass.* Le compositeur a fui l'Allemagne (où les lois raciales lui ont fait perdre sa place de professeur à Berlin), puis Paris (où il s'est reconverti au judaïsme). Dès son arrivée aux Etats-Unis (oct. 1933), il est engagé au *Malkin Conservatory of Boston* et, le 11.XI.1933, un concert de ses œuvres est donné à New York en son honneur.

Ce n'est que peu de jours plus tard que Schönberg décrit en quelques lignes ces moments mémorables à un ami resté à Paris : «... *ich war bis jetzt, sehr gebetet... Vorträge und Interviews, Schuler, "Verehrer" (angebliche)... alles in English ! Dazu : Verbeugen in Konzerten und Shakehands bei Rezeptionen. Ich bin sehr müde...*», etc. («... *J'ai été jusqu'à présent très demandé... Conférences et interviews, élèves, admirateurs (présumés)... tout en Anglais ! Et encore : révérences aux Concerts et poignées de main aux réceptions ! Je suis très fatigué...*», etc.). Suivent huit lignes A.S. de sa femme ajoutant d'autres nouvelles.

Document biographique intéressant sur l'accueil qu'il reçut à son arrivée aux Etats-Unis.

172. **SCHUMANN Robert** (1810-1856) Le célèbre compositeur allemand — **MUSIQUE** autographe, 1 p. in-4 obl. (14 x 18 cm). [6100.-] 6500.-

Sur une épaisse feuille de papier à musique, Schumann a esquissé douze belles mesures, sur double portée, d'une **fugue** non identifiée. Autographe important dont nous reproduisons ci-dessous les 3 dernières mesures.

173. **SEMBRICH Marcella** (1858-1935) Soprano américain d'origine polonaise — Superbe PHOTO in-4 carré avec dédicace A.S. «*To Captain Beach with best wishes for a Happy New Year – Marcella Sembrich – Jan 1st 1905*». La chanteuse, qui excella dans Bellini, Verdi, Rossini, etc., pose en pied, de profil, vêtue d'une robe de dentelle au décolleté saillant et laissant apparaître ses bras nus, peut-être dans la **Traviata**. Magnifique cliché du photographe new-yorkais Aimé Dupont. Rare et recherché ! [450.-] 480.-
174. **SEMENOV Nikolaj** (1896-1986) Chimiste soviétique. Auteur de travaux sur la cinétique chimique, participa notamment à la mise au point de la théorie des réactions en chaîne. Prix Nobel 1956 — Rare signature autogr. sur carte 24° montée avec portrait (extr. d'une revue). Envel. jointe, ayant servi à l'envoi de l'autogr., avec cachet postal daté Moscou 24 mai 1967. [130.-] 140.-
175. **SIMÉON II de Bulgarie** (n. 1937) et **Margarita** (n. 1935), son épouse dès 1962. Souverains bulgares, en exil depuis 1946 — PHOTO officielle in-8, couleurs, avec signatures autographes «*Margarita*» et «*Simeon R.*», datée «92» dans la marge inf. blanche. Petite couronne royale imprimée en haut. Le couple pose devant une bibliothèque, l'ex-roi se tenant debout près de son épouse assise dans un fauteuil Louis XV. [260.-] 280.-
176. **SPITTELER Carl** (1845-1924) Poète suisse, prix Nobel 1919 — Signature autogr. «*Carl Spitteler*» au dos d'une cp ill. ; (Genève, 1914). [150.-] 160.-

Curieuse carte en couleurs (émise pour le centenaire de la réunion de Genève à la Suisse, illustrant le débarquement des Suisses au Port Noir, le 1^{er} juin 1814) qui fit office de «*Carte de table [au] déjeuner Wagnière du 12 oct.[1914]*», comme l'a précisé l'un des convives (Spitteler lui-même ?) en ajoutant à droite les noms des autres participants : Vibert, J. Chenevière, Borgéur, Ziegler, Serment, Cramer, Wagnière et Mme B. Bouvier.

177. [Actions] **STÉPHANIE de Beauharnais** (1789-1860) Grande-duchesse de Bade 1811 à 1818, femme de Charles I^{er} — L.S., 1 p. in-4 obl. ; Mannheim, 15.III.1839. [235.-] 250.-

A son banquier, W. H. Ladenburg, contenant des instructions relatives à ses actions : «... *Ich ersehe... dass Sie für Mich 10 Stücke Schuldscheine jeden zu 10/500... zu Gunsten der... Versicherungs-Gesellschaft ausgestellt haben, so dass nun mehr jede Meiner zehn Stücke Actien auf 10/1500 statt wie bisher auf 10/1000 lauten...*», etc.

178. **SUCHET Louis Gabriel** (1770-1826) Maréchal d'Empire — L.S. «*L. G. Suchet*», 1 p. in-4 ; Cornigliano (Gênes), 26.VII.1798. En-tête : *Armée d'Italie... Suchet, Général de Division, Chef de l'Etat major-général*. [260.-] 280.-

Le futur duc d'Albufera ordonne au citoyen Ricard (E. P. S. RICARD, 1771-1843, nommé plus tard général de division), son aide de camp, de partir sur-le-champ «... *pour porter des dépêches au général Miollis partout où il se trouvera et lui confier les instructions verbales qui lui ont été communiquées...* ». Le général **Sextius de MIOLLIS** (1759-1828) était alors gouverneur militaire de Mantoue. Quant à Suchet, il avait été nommé chef d'Etat-major de l'armée d'Italie seulement quatre jours plus tôt.

179. **SZELL George** (1897-1970) Chef d'orchestre hongrois — **Musique** et dédicace A.S. «*George*», 1 p. in-8 ; (Genève ?), 26.V.1953. [185.-] 200.-

Feuille extraite de l'album personnel de Lydia FOURNIER (1902-1978, première femme de Gregor Piatigorsky puis épouse du violoniste Pierre F.) avec dédicace «*To Lida in old affection and friendship... 26 May 1953*» et belle **ligne de musique** tirée du *Don Quichotte* de Richard Strauss que Szell joua beaucoup et qu'il enregistra avec son ami Pierre Fournier. Cette page fut peut-être écrite à cette occasion.

180. **SZIGETI Joseph** (1892-1973) Violoniste hongrois — L.A.S. «*Joska*», 2/3 p. in-8 ; [Chailly, 14.VII.1961]. Enveloppe autographe jointe. [170.-] 180.-

«*Cher Fonseca* – écrit-il affectueusement à Jean-Pierre Fonda, alors élève de la «*Meisterklasse des Professors Geza Anda, Musikkonservatorium, Luzern*» – *Tu pourra à l'occasion dire à Géza qu'il existe encore un autre Brahms...*» (c'est-à-dire son enregistrement !). Cette brève missive est adressée au fils du célèbre violoncelliste Pierre FOURNIER, qui commençait une carrière de pianiste sous le pseudonyme de Jean-Pierre Fonda.

181. **TAMAGNO Francesco** (1851-1905) Le célèbre ténor italien — P.S., 1 p. in-4 en partie imprimée ; (Rome), 23.XII.1887. [350.-] 375.-

Contrat de location d'un piano Pleyel que Tamagno emprunte à la Maison Landsberg de Rome pour la somme de vingt lires par mois. Jolie pièce stipulant les clauses du contrat et le montant du port (5 lires). Cette année-là Tamagno remporta un immense succès dans l'**Otello** de Verdi, créé à La Scala le 5 février 1887.

182. **TASSINARI Pia** (n. 1903) Soprano puis mezzo-soprano italien — PHOTO in-8 avec dédicace A.S. «*A Mady – con affetto – Pia*» et signature complète «*Pia Tassinari*» dans la marge inf. blanche. En pied, sur scène, dans le rôle de **Carmen**. Années 1948/1950. [165.-] 175.-
183. **TEILHARD DE CHARDIN, Pierre** (1881-1955) Théologien, philosophe et paléontologue français — L.S. «*Teilhard de Ch.*», 1 1/2 pp. in-4 ; Paris, 11.XII.1947. En-tête de la revue *Etudes*. [2500.-] 2660.-

EXTRAORDINAIRE missive à un «*Très cher ami*» qui, «... pendant ces années de guerre en Extrême-Orient... have stood for me as a hope and a model for what a real man, both for his own country and for the World, should be. Et quand l'horizon politique paraît vraiment trop sombre... je continue à m'en tenir au mot de Wilkie : *One World*. C'est sur ces deux mots magiques... que finira par s'opérer le rassemblement...». Puis, plus loin : «... mon retour en Europe m'a paru suprêmement intéressant... j'arrivais avec une sorte d'*évangile* tout prêt, et... extrêmement contagieux. Enfin j'ai pu sentir la puissance des idées (ou plus exactement de la foi) à laquelle j'ai depuis toujours donné ma vie !...». Sa «*petite affaire de cœur*» (un début d'infarctus) l'a obligé à renoncer au «... voyage idéal en Afrique du Sud, à la recherche des *Australopithecus*... Mais je suis devenu philosophe... j'ai profité... pour tâcher de maîtriser et d'approfondir encore ma pensée (rarement je me suis senti aussi lucide) ; et maintenant me voilà prêt à reprendre l'action...».

Il souhaiterait «... passer quelques semaines en Amérique, pour reprendre contact avec la Science, là-bas. Mais ce qui m'intéresse définitivement maintenant c'est bien moins **L'Homme fossile** que **L'Homme vivant**... De plus en plus... je suis persuadé que nous allons inévitablement à une unification de la Terre : la courbure fermée de la planète et les progrès de la technique nous y forcent irrésistiblement...», etc. Teilhard de Chardin termine cette longue lettre (70 lignes dactylographiées) par une pensée nostalgique pour sa Chine lointaine : «... Ces années de Péking nous ont marqués l'un et l'autre... et je doute fort d'y retourner jamais : tous ceux que j'aimais n'y sont plus...». **Pièce digne d'une grande collection !**

184. [VERLAINE, Lettre à] **TELLIER Jules** (1863-1889) Poète français, 1 3/4 pp. in-8 ; «*Lundi, 3 heures*» (été 1887/88). Fentes aux plis. [750.-] 800.-

«*Mon cher Verlaine, Hier dimanche, moi et Raymond de La Tailhède avons été vous chercher à Vincennes, et ne vous avons pas trouvé... N'y a-t-il pas moyen de vous voir et de causer ?...*». Les deux amis convient le Maître à un dîner à brasserie de l'Avenue, ou à venir les «... éveiller demain matin. Nous méritons bien cela pour nous consoler de notre déception d'hier... par ces canicules... It was sad as sad could be... comme dit un vers vaguement verlainien du défunt Coleridge. Récompensez-nous en venant...», etc.

Enthousiaste et bon, le poète Jules TELLIER fut un ami fidèle de Verlaine qu'il admirait. C'est à lui que revient l'honneur d'avoir persuadé le sceptique Jules Lemaitre, son ancien professeur au lycée du Havre, de consacrer au Poète l'un de ses articles (janv. 1888) à la «*Revue bleue*», premier pont jeté entre Verlaine et le grand public. Ajoutons encore que les autographes de Jules Tellier – qui fit paraître plusieurs ouvrages, fonda avec Barrès et de La Tailhède (après la mort de son ami, celui-ci publia *Ses Reliques*, 1890) la revue *Les Chroniques*, et mourut de la typhoïde à l'âge de 26 ans – sont **très rares !**

185. **THORWALDSEN Alberto** (1770-1844) L'illustre statuaire danois, ami et continuateur du néo-classicisme inspiré par Winckelmann — P.A.S., 3/4 p. in-4 ; Rome, 22.II.1829. Papier uniformément bruni. [610.-] 650.-

Il atteste avoir assisté, et même participé directement, à l'exécution du modèle d'une statue en marbre, œuvre de son élève piémontais Giuseppe BOGLIANI. «*Dopo di aver veduto e corretto più volte il modello in grande del S. Carlo... ho creduto bene che ora... ne possa fare eseguire la forma in gesso, affine di poterlo sculpire in marmo...*». Il est probable que Thorwaldsen voulait rassurer les donateurs d'ordre sur la qualité de l'ouvrage commandé, et pour les tranquilliser totalement il promet d'assister le jeune artiste jusque dans l'exécution du marbre.

Très intéressant document apportant la preuve que cette statue de St Charles Borromée n'est pas seulement un travail de l'auteur, quasiment inconnu, qui l'a signé, mais aussi en partie – comme probablement pour d'autres sculptures – celui de son Maître.

186. **TOSCANINI Arturo** (1867-1956) Chef d'orchestre italien — PHOTO in-12 signée «*Arturo Toscanini*» et datée «*Bologna, 6.II.'924*» dans sa partie inf. sombre (l'écriture est toutefois parfaitement lisible). Trace de petit pli au coin sup. gauche, loin du visage. Magnifique portrait de trois-quarts pris par le photographe milanais Italo Pacchioni. Au dos, on peut lire le nom de «*Ettore Bastianini*» qui pourrait soit être une signature de jeunesse du chanteur, soit signifier que cette pièce lui a appartenu. [380.-] 400.-

187. **TOURGUÉNIEV Ivan** (1818-1883) Ecrivain russe — L.A.S., 1 p. in-8 obl. ; Paris, 6.V.1881. En-tête : *La Nouvelle Revue... Direction.* [1175.-] 1250.-

A la femme de lettres française, Juliette ADAM (1836-1936), concernant son manuscrit *Chant de l'amour triomphant* qu'il lui remettra bientôt tout achevé pour la publication dans *La Nouvelle Revue* (fondée trois années plus tôt par la destinataire).

En 1881, Tourguéniev ressentait déjà, sans trop y prêter attention, les premières atteintes du mal qui allait l'emporter en 1883. Avec le *Chant de l'amour triomphant*, l'œuvre de l'écrivain prit une orientation nouvelle en faisant une large place au fantastique et aux forces occultes. Était-ce inconsciemment l'approche de la mort qui lui inspirait cela ?

188. **TURNER Lana** (1920-1995) Actrice américaine — Belle PHOTO 12° obl. signée «*Sincerely, Lana Turner*» dans la marge inf. blanche. Superbe portrait (retirage d'un cliché des années 40) de la jeune actrice posant assise, en maillot de bain, au bord d'une piscine. [170.-] 180.-

189. **VERNET Claude Joseph** (1714-1789) Célèbre peintre de marines qui n'eut pas de rivaux en France, au moins de son vivant, et mourut le crayon à la main ! — L.A.S., 2 pp. in-fol. ; Bordeaux, 24.XII.1757. Piqûres. [700.-] 750.-

Vraisemblablement à son patron, M. de MARIGNY, directeur suprême des Beaux-Arts et frère de Madame de Pompadour qui avait à ce moment-là toute la faveur du roi Louis XV.

Le peintre dit tout sa reconnaissance et sa dévotion à son puissant protecteur, mais le prie surtout «... de vouloir bien continuer les bontés que vous avez daigné avoir pour moy jusqu'à

[Vernet, Suite] *présent... Tous les Artistes doivent faire des vœux pour la conservation de Votre Illustre Personne qui connoît les Arts, les Protège, les encourage...», etc. Puis, concernant son travail : «... Un des deux tableaux que je fais icy pour le Roy de la viue de ce Port...» est bientôt terminé, le deuxième déjà ébauché. Vernet fait ici allusion à la commande, reçue du roi grâce à l'intervin de Marigny, de la fameuse série des **Vues des Ports de France** où toute la mesure de son talent allait être donnée. Document biographique et artistique important.*

190. **VIARDOT Pauline** (1821-1910) Cantatrice française — P.A.S., 1/2 p. in-8 obl. ; Varsovie, 25.XII.1857. [260.-] 275.-

Charmante et modeste pensée écrite sur une feuille d'album lors d'une tournée en Pologne : «*C'est si joli du papier blanc ! Pourquoi le salir ? – Pauline Viardot – Varsovie, 24 Déc. 1857.*» Pauline n'appréciait pas seulement le papier blanc puisqu'elle était depuis deux ans l'heureuse propriétaire du magnifique manuscrit autographe du **Don Giovanni** de Mozart !

191. **VICTOR-EMMANUEL III d'Italie** (1869-1947) et **Hélène** (1873-1952) Souverains de 1900 à 1946 — Grandes signatures autographes «*Vittorio Emanuele*» et «*Elena*» sur deux feuilles semblables extraites d'un album in-8 datant de 1938. Les deux : [185.-] 200.-

192. **VICTORIA d'Angleterre** (1819-1901) Reine dès 1838 — Enveloppe autographe signée «*The Queen*» dans le coin inf. gauche. Chiffre «*VRI*» au dos. Montée sur feuille d'album in-8 obl. [185.-] 200.-

A son secrétaire, «*Sir Henry Ponsonby – G. C. B.*» (1825-1895, Chev. de Grd Croix de l'Ordre de Bath dès 1887), portant la mention autographe «*Immediate*». Enveloppe de deuil, peut-être pour la mort de son gendre, l'empereur Frédéric III d'Allemagne (juin 1888). Montée à l'époque avec, au-dessous, un joli cachet de cire noire aux armes de la Maison d'Angleterre.

193. **WAGNERIANA : Joseph RUBINSTEIN** (1847-1884) Pianiste russe, il avait gagné quelque notoriété en composant de la musique de salon. En 1872, il fut accueilli par Wagner comme son assistant à Bayreuth, mais il se créa rapidement des ennemis, voulant s'«accaparer» le Maître. A la mort de celui-ci, il tomba dans une grave dépression et finit par se suicider — L.A.S. sur cp in-12 obl. ; [Palerme, 5.XI.1882]. Adresse et marques postales au dos. Autographe rare ! [470.-] 500.-

Il interroge le violoniste et éditeur allemand de musique, Franz RIES, de Dresde, sur certaines partitions, commandées et jamais reçues («... *Musicalien : Clarinetten-Conzerte u. s. w., bis nun noch nicht eingetroffen...*»). Rubinstein était à Palerme, ville où Wagner avait séjourné tout l'hiver précédent (5.XI.1881/20.III.1882) ; il s'apprêtait à partir pour Venise où son «Dieu» allait arriver le 19 novembre – et y mourir deux mois plus tard (13.II.1883). Rubinstein se suicida à Lucerne le 15 septembre 1884, réalisant ainsi sa tendance à l'autodestruction («*Selbstvernichtung*»), que – selon lui – lui causaient ses origines juives !

194. **WAGNERIANA : Rosa SUCHER** (1849-1927) Soprano all., excella dans les rôles wagnériens d'*Elsa*, *Sieglinde* et *Isolde* — Deux lignes tirées de **Tristan et Isolde**, datées «*Hamburg, 30 nov. 87*». «*Nun banne das Bangen, kalder Tod – sehrend verlangten Liebestod – Isolde...*». In-8 obl. [150.–] 160.–
195. **WALTER Bruno** (1876-1962) Chef d'orchestre allemand — L.A.S., 1 p. in-4 ; Beverly Hills, 2.I.1960. [235.–] 250.–
 «... Ihre Worte über unseren Freund Rudolf Mengelberg haben mir sehr wohl getan. Lange Jahre hindurch waren wir uns seelisch nah und er wird mir nah bleiben...». Il compte se rendre en Autriche pour y donner un concert à l'occasion du premier centenaire de la naissance de Gustav MAHLER : «... Danach kehre ich wieder zurück, ich kann meinem hohen Alter (im 84ten) nicht zu viel abverlangen...», etc.
196. **WARHOL Andy** (1930-1987) Peintre américain — Grande signature «*Andy Warhol*» sur carte in-12 obl. Fin des années 70. [280.–] 300.–
197. **ZEPPELIN, Ferdinand von** (1838-1917) Pionnier allemand de l'aéronautique, inventeur et constructeur de dirigeables dans les premières années de notre siècle — L.A.S., 2 pp. in-4 ; Friedrichshafen, 21.I.1913. [2000.–] 2130.–

Magnifique texte faisant allusion au nombre grandissant de vols effectués par ses **dirigeables** qui, entre 1912 et 1914, transportèrent sans accident plus de 19.000 passagers. Zeppelin tient à remercier l'épouse d'un Ministre (?) pour son invitation à l'inauguration de la «*Luftschiffhalle*» de Leipzig à laquelle il n'a pu hélas prendre part. «... Vielleicht lässt sich der Wunsch Eurer Exzellenz einmal **in meinen Luftschiff** zu fahren, doch noch vor dem Jahr 1914 erfüllen...». Quant à la proposition qu'elle lui a faite de devenir membre d'honneur d'une association, il doit y renoncer : «... Zur dieser Ablehnung bin ich gezwungen, um nicht an sehr vielen Stellen zu verletzen, deren Anerbieten ich schon früher zurückgewiesen habe...»

198. **ZEPPELIN, Ferdinand von** — PHOTO in-12 signée au dos «*Vorstehendes bestätigt G. v. Zeppelin*». Infimes imperfections aux coins. [660.–] 700.–

Portrait en pied du «*Dr. ing. Graf Zeppelin, der Eroberer der Luft*» avec, au verso, message dactylographié signé par l'un de ses proches collaborateurs et daté de Friedrichshafen le 13.II.1917. Un des **derniers** autographes de l'illustre pionnier, mort 22 jours plus tard !